La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

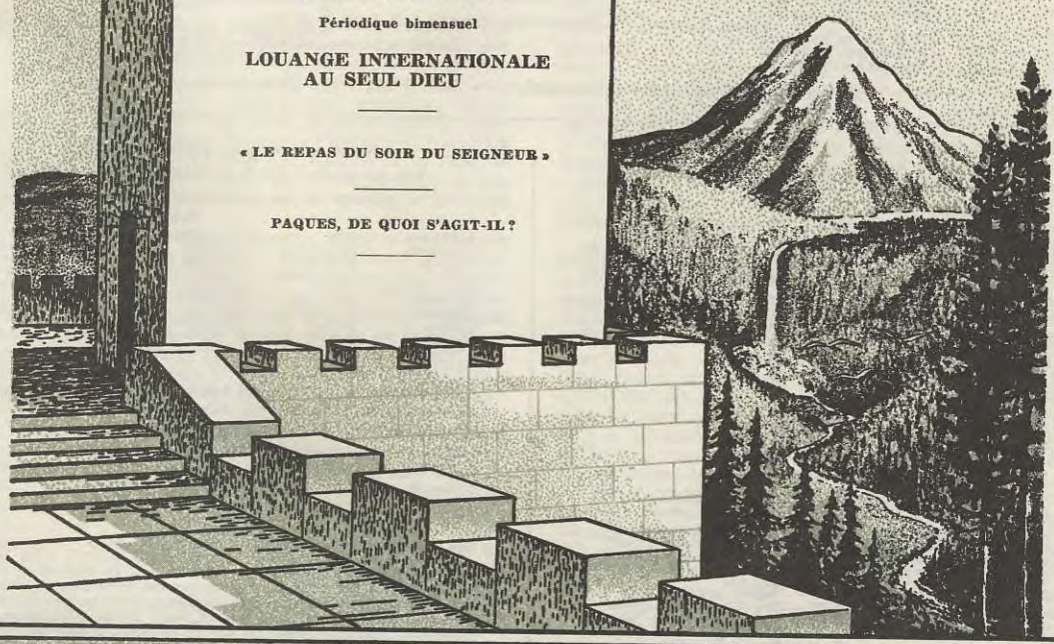
15 MARS 1958 N° 6

Périodique bimensuel

LOUANGE INTERNATIONALE AU SEUL DIEU

« LE REPAS DU SOIR DU SEIGNEUR »

PAQUES, DE QUOI S'AGIT-IL ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaie 54: 13

SOMMAIRE

Pâques, de quoi s'agit-il?	83
Louange internationale au seul Dieu	84
Autour du monde avec le vice-président (5ème partie)	91
« Le repas du soir du Seigneur »	92
Une réaction immédiate	95
Questions de lecteurs	96
Communications	96
Textes quotidiens pour avril	96
Eprouvez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 350 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois		
Afrikaans	Grec		Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais		Bengali	Malayâlam	Tamoul
Anglais	Ilocano		Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien		Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien		Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais		Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien		Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène		Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois			Siamois	
Finnois	Tagala				
Français	Twi				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. **Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) **est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à** notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI 15 mars 1958 № 6

Pâques, DE QUOI S'AGIT-IL?

LE SAVEZ-VOUS? En réalité, la grande majorité des personnes qui célèbrent Pâques sont peu renseignées à son sujet. En fait, presque tout ce qu'elles savent, c'est que cette fête est supposée commémorer la résurrection de Jésus-Christ. Elles ignorent les réponses aux questions vitales concernant la plus grande des fêtes de la chrétienté, questions telles que: D'où vient le nom « Pâques » (en anglais « Easter »; en allemand « Ostern »)? Comment la fête de Pâques prit-elle naissance? Quelle est la signification de ses curieuses coutumes? Par-dessus tout, que révèle la Bible au sujet de cette fête?

Le mot anglais « Easter » apparaît dans la *Traduction autorisée* (Bible du Roi Jacques) dans Actes 12:4; cependant, c'est une erreur des traducteurs. Le mot biblique original *pascha* signifie simplement « pâque » (c'est-à-dire « passage »), et c'est ainsi que les traducteurs modernes le rendent. Ainsi, à vrai dire, le mot traduit en anglais par « Easter » n'est pas mentionné dans le grec original des Ecritures chrétiennes. Mais la Bible n'ordonne-t-elle pas aux chrétiens de commémorer un certain événement concernant le Christ?

Si, Jésus a dit à ses disciples de se souvenir de sa mort qui eut lieu le 14 Nisan de l'an 33. Ses disciples devaient célébrer sa mort en observant le repas du soir du Seigneur, chaque année, à la même date. « Faites ceci », a dit Jésus, « en mémoire de moi. » (I Cor. 11:24). Qu'en est-il de sa résurrection, le 16 Nisan 33? Jésus ne donna aucun commandement pour la célébrer. Les apôtres qui parlèrent du Christ ressuscité ne donnèrent pas non plus de commandement pour célébrer sa résurrection. Sa mort était le seul événement qui dût être commémoré par une fête chrétienne.

Puisque « Easter » ne trouve aucun appui dans la Bible, d'où viennent cette fête et son nom? Dans le livre *Great Catholic Festivals* (Grandes Fêtes Catholiques) du jésuite James L. Monks, il y a quelques indications nous mettant sur la voie. Ce livre, qui porte l'imprimatur du Cardinal Spellman, nous dit à la page 33: « Il arrive souvent, lorsque les païens se convertissent au christianisme, qu'ils conservent certaines des coutumes de leur ancienne vie et les christianisent pour ainsi dire. Les Anglo-Saxons païens avaient coutume de célébrer la fête de leur déesse du printemps, nommé *Eôstre*. Quand ils devinrent chrétiens et célébrèrent notre grande fête, qui vient toujours au printemps, ils gardèrent le vieux nom qui devint notre Easter. »

On voit donc que « Easter » est un nom païen et que l'événement est associé avec une déesse païenne du printemps. Mais remontons maintenant au temps où Pâques prit naissance officiellement. Ce fut en 325, longtemps après la résurrection du Christ. Déjà, l'apostasie avait commencé et il y avait de nombreux faux chrétiens, des chrétiens de nom seulement. L'empereur païen Constantin était l'un d'eux. Bien qu'étant encore prêtre principal de la religion païenne romaine, il réunit un grand nombre de ces chrétiens apostats au Concile de Nicée. Quel était le motif de ce prêtre païen?

Il voulait l'harmonie dans la religion pour des raisons politiques. Et ainsi, comme le livre *A General History of Rome* nous le dit, « il fit fusionner dans son esprit les deux croyances hostiles plutôt que de les comparer l'une avec l'autre — une affaire de sentiment plutôt que d'opinion, chose plus courante peut-être qu'on ne le suppose généralement ». Constantin unit ainsi les deux religions, la religion romaine païenne et le christianisme apostat. L'un des résultats fut que Constantin décréta que « partout, la Grande Fête de Pâques » devait être observée.

Cela s'adressait aux païens, puisqu'ils avaient l'habitude depuis longtemps d'adorer la déesse printanière de la fécondité. Pour les Grecs et les Romains, son nom était Astarté. Les Babyloniens l'avaient adorée sous le nom de Ishtar et les Phéniciens sous celui de Ashtoreth.

Il était naturel que les coutumes et les rites touchant ces déesses printanières et leur culte entourassent Pâques. Ainsi des archéologues ont découvert des sculptures de la déesse de la fertilité Ishtar. Ils la trouvèrent tenant un œuf dans la main et un lapin à ses pieds. Le livre *Great Catholic Festivals* fait le commentaire suivant sur Pâques: « Le fait de manger des œufs ce jour-là vient, dit-on, de l'usage païen de l'œuf comme symbole de la fertilité. » Et *The Catholic Encyclopedia* dit sous le mot « Easter »: « Le lapin est un symbole païen et a toujours été un emblème de la fertilité. »

Les adorateurs de la déesse du printemps Ashtoreth avaient coutume de manger des gâteaux en son honneur. Ils appelaient la déesse « reine du ciel ». La Bible dit au sujet d'Ashtoreth et de ses adorateurs: « Les enfants ramassent du bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter. » (Jér. 7:18). La colère de Jéhovah s'enflamma contre son peuple toutes les fois qu'il adopta ces coutumes païennes. Mais ceux qui adoptèrent la fête païenne de Pâques ne se soucièrent pas de suivre la Bible. Ils christianisèrent — pensaient-ils — les gâteaux païens en marquant une croix dessus, comme les petits pains au lait que l'on mange le vendredi saint.

Même le fait de porter de nouveaux vêtements et la procession de Pâques appartenaient aux rites païens. Les païens

européens croyaient que le fait de porter un nouveau bonnet à Pâques apportait le bonheur en amour. La procession de Pâques est une addition récente à la fête, d'après certaines autorités qui affirment qu'elle vient d'une ancienne procession chinoise du printemps. Les riches mandarins revêtaient leurs plus belles robes puis les exhibaient en masse à tous sans exception. « Des choses comme les œufs de Pâques, les feux de Pâques, les jeux de Pâques et les rires de Pâques », conclut le livre *Easter*, « semblent toutes avoir une origine païenne. »

Bien que pendant longtemps les protestants ne tinssent pas compte de la fête de Pâques de l'église catholique, au cours des soixante-quinze dernières années, toutes les églises protestantes ont de fait commencé à observer Pâques. L'ouvrage *The American Book of Days* dit par rapport aux Etats-Unis: « Ce fut pendant la Guerre civile que les églises non ritualistes commencèrent à observer Pâques. Tant d'hommes furent tués et tant de foyers ravagés que les églises s'efforcèrent d'apporter aux affligés toutes les consolations de la religion. Dans les églises presbytériennes tout d'abord, dans les autres plus tard. »

Sachant ce qu'il en est de Pâques, que fait le vrai chrétien? Il connaît la règle biblique: « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » Et il suit le commandement de Dieu: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit (Jéhovah); ne touchez pas à ce qui est impur. » Il n'y a aucune raison de suivre ceux qui observent Pâques. Suivez Jéhovah. Séparez-vous de Pâques et de ses coutumes païennes impures. — II Cor. 6:14, 17.

LOUANGE INTERNATIONALE AU SEUL DIEU

TOUTES les nations viendront à le louer. Elles devront toutes abandonner les millions de dieux qu'elles adorent aujourd'hui et s'uniront dans l'adoration du seul Dieu. Seul le vrai Dieu peut gagner l'adoration de toutes les nations actuelles, divisées par la religion.

[1] Les dieux de l'ancienne Egypte ont disparu, incapables de la faire demeurer la puissance mondiale qu'elle était autrefois. Les dieux de la puissance mondiale suivante, l'Assyrie, ont disparu, eux aussi. Ceux de la grande puissance mondiale, Babylone, ont disparu. Oui, les dieux des puissances mondiales qui se sont succédé dans l'ordre suivant: Méde-Perse, Grèce et Rome, ont tous disparu, ne laissant de l'impérialisme de leurs adorateurs qu'un souvenir qui s'efface graduellement. Où est la triade égyptienne, Isis, Osiris et Horus? Où sont Assur et Nisroch d'Assyrie? Bel et Marduk de Babylone? Ahura-mazda de Perse, Zeus de Grèce et Jupiter de Rome? A travers les nombreux siècles du passé, un Dieu, vainqueur, a survécu et son culte a subsisté jusqu'à ce jour. Il sait qui il est. Il sait qu'il n'y a d'autre vrai Dieu que lui-même; et aujourd'hui, comme dans le passé, tous les faux dieux des nations du monde ne sont d'aucun secours pour leurs milliards d'adorateurs, mais ce seul vrai Dieu est l'espoir, la protection et la délivrance des siens. Dans le livre, dont il a inspiré la rédaction, il nous dit clairement qui il est. Sous l'inspiration de son esprit, un étudiant de son histoire sacrée écrivit:

[2] « Oui, je le sais, Jéhovah est grand, notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux. Tout ce que veut Jéhovah, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans la mer et dans tous les abîmes, Jéhovah, ton nom subsiste à jamais; Jéhovah, ton souvenir dure d'âge en âge. Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent pas; elles ont des yeux et ne voient pas. Elles ont des oreilles et n'entendent pas; de leur bouche ne sort pas même un souffle. Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font, tous ceux qui se confient en elles! Que de Sion soit béni Jéhovah, qui habite Jérusalem! (Peuples, louez Jah!). » — Ps. 135:5, 6, 13, 15–18, 21, *AC*.

[4] Aujourd'hui, la tournure des choses semble ôter tout espoir que les nations de la terre soient un jour unies avec joie dans l'adoration de ce Dieu qui, seul, a pour nom Jéhovah. Oui, dans son livre même de la prophétie, la situation des temps actuels fut prédite en termes poétiques: « Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint. « Brisons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes! » (Ps. 2:1–3, *AC*). Et cependant, bien qu'il eût inspiré cette prophétie de l'opposition actuelle à Jéhovah comme Dieu et à son Fils oint, Jésus-Christ, comme Roi du monde nouveau, il adressa aussi cet ordre aux peuples des nations: « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » (Ps. 117:1). En outre, l'un des douze apôtres du Christ reprit ce commandement et le répéta aux chrétiens de Rome au temps où cette dernière était une puissance mondiale, en disant: « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous. » — Rom. 15:11, *NW*.

[5] Cette invitation à louer le seul vrai Dieu vivant ne fut pas préservée en vain par écrit, pour ne pas s'accomplir.

1. A quoi doivent en venir les nations?
2. Qu'ont montré les dieux des puissances mondiales? Quel culte a subsisté jusqu'à nos jours, apportant espérance, protection et délivrance aux adorateurs?
3. Sous l'inspiration de l'esprit, qu'écrivit à son sujet un étudiant de l'histoire sacrée au Psaume 135?
4. Quelle action actuelle de la part des dirigeants et des nations fut annoncée au Psaume 2? Quelle invitation à la louange fut cependant faite prophétiquement?
5. Dans les quarante et quelques années qui viennent de s'écouler, quels faits attestent que l'invitation à la louange n'a pas été faite en vain?

En dépit du tumulte des nations depuis plus de quarante années, l'appel à louer Jéhovah a reçu une réponse remarquable dans plus de 160 pays. La réponse à cette invitation n'a pas encore pris fin. L'appel continue à être lancé avec une intensité accrue. Un plus grand nombre de gens entendent avec intelligence. Il est certain qu'un plus grand nombre encore répondra dans toutes les nations et louera ce seul Dieu, Jéhovah. Cela signifiera leur salut.

CENT CINQUANTE PSAUMES

[6] Tout un livre de psaumes lui a été écrit. Dans la langue originale employée pour sa rédaction, on l'appelait *Te·hil·lim*, ce qui veut dire « Louanges ». Mais, parmi ceux qui ne parlent pas l'hébreu, on l'appelle généralement Les Psaumes. Un psaume est un poème qui doit être chanté avec accompagnement d'instruments à cordes tels que la harpe. Le berger David, de Bethléhem en Judée, qui devint roi de Jérusalem, ne fut pas le rédacteur de la totalité des 150 psaumes. Le nom de David paraît en tête de 73 d'entre eux. Les noms d'autres écrivains apparaissent en suscription d'autres psaumes; ce sont le fils de David, le roi Salomon, le prophète Moïse, les compositeurs Asaph, Heman et Ethan, et les fils de Koré. 49 psaumes ne portent aucun nom d'auteur. Mais, quel que soit celui qui les composa sur la terre, tous les 150 psaumes furent inspirés par le saint esprit.

[7] Celui qui en composa le plus grand nombre, le roi David, déclara: « Oracle de David, fils d'Isaï, oracle de l'homme haut placé, de l'oint du Dieu de Jacob, de l'aimable chantre d'Israël. L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Sam. 23:1, 2, *AC*). Confirmant cette inspiration, l'apôtre chrétien, Pierre, dit dans une réunion à Jérusalem: « Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le saint esprit, dans l'Ecriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David. » (Actes 1:15, 16). Citant le psaume 95 de David, le rédacteur de la lettre aux Hébreux dit: « C'est pourquoi, selon ce que dit le saint esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. « (Héb. 3:7, 8; 4:7). En un temps critique, les premiers chrétiens prièrent Dieu, s'adressant à lui comme à Celui « qui a dit par le saint esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David: Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples? » (Actes 4:24, 25). Par conséquent, puisque le livre des Psaumes est inspiré par le Dieu tout-puissant, l'invitation à le louer adressée à toutes les nations dans le Psaume 117:1 ne peut manquer de s'accomplir.

[8] Personne mieux que Jésus-Christ, le Fondateur du christianisme, ne pouvait déterminer l'inspiration et la qualité prophétiques des Psaumes. Il était plus qu'un simple prophète comme ceux que Dieu avait envoyés avant lui. Il était le premier fils engendré de Dieu, venu du ciel (Héb. 1:1, 2). Pour cette raison, bien qu'il fût un fils éloigné de David, il était le Seigneur du roi David. Pour montrer que le livre des Psaumes prophétisait son exaltation au ciel bien au-dessus du roi David, Jésus dit aux conducteurs religieux: « Comment dit-on que le Christ est fils de David? David lui-même dit dans le livre des Psaumes: (Jéhovah) a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. David donc l'appelle Seigneur; comment est-il son fils? » (Luc 20:41–44). L'apôtre Pierre, parlant par l'esprit de Dieu, déclara que ce psaume 110 s'est accompli en Jésus-Christ qui fut ressuscité des morts et élevé à la droite de Dieu pour devenir son Roi oint du monde nouveau. C'est contre ce Oint de Jéhovah que les nations de ce monde se sont irritées depuis 1914, que les rois se sont soulevés et que les hauts fonctionnaires se sont ligués; mais jamais ils n'entraveront son règne de mille ans sur l'humanité.

[9] Le soir du jour où il fut ressuscité des morts pour devenir le Seigneur de David dans le ciel, Jésus apparut soudainement à ses disciples dans une chambre à Jérusalem. Il leur montra clairement qu'il était le Jésus qu'on avait tué sur un poteau de torture trois jours auparavant. Puis, afin de prouver que les Psaumes étaient à la fois inspirés et prophétiques, il « leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses ». — Luc 24:44–48.

[10] En harmonie avec ce qui précède, est-il possible de prouver dans les Psaumes que Jésus-Christ devait souffrir, mourir et ressusciter des morts, que son nom serait prêché à toutes les nations comme un moyen de les délivrer de leurs péchés? Oui, précisément dans le livre des Psaumes lui-même. Cependant, disons en passant, que Jésus divisa les anciennes Ecritures hébraïques en trois parties, à savoir, « la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes ». Le livre des 150 psaumes était le premier livre de la partie connue sous le nom d'Ecrits saints ou Hagiographes, composée de treize livres. C'est pourquoi on se référait à l'ensemble de la troisième partie comme étant les Psaumes, par abréviation. Mais ici nous allons considérer particulièrement le livre inspiré des 150 psaumes.

[11] Les douze apôtres de Jésus et leurs disciples compagnons suivirent l'exemple de Jésus et citèrent très souvent le livre des Psaumes. Dans les 27 livres des Ecritures grecques chrétiennes, de Matthieu à l'Apocalypse, les huit écrivains inspirés firent des citations de 103 des 150 psaumes*, ou du second au 149ème psaume. Les Psaumes ne sont donc pas simplement une poésie sentimentale et émotive. Ils sont historiques, prophétiques aussi, ils sont un guide pour les prières et les louanges du chrétien ainsi que pour l'œuvre de ce dernier dans le service de Dieu. Ils forment une partie importante de « toute Ecriture » qui est « inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement capable et complètement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:16, 17, *NW*.

LA QUESTION SUPREME POUR DIEU

[12] D'une façon remarquable, le livre des Psaumes fait mention de l'ensemble des événements qui eurent lieu depuis la création des cieux et de la terre, à travers les millénaires de l'existence de l'homme et notre époque, jusqu'au règlement de la question suprême devant tout l'univers. Cette question d'une suprême importance est celle de la souveraineté universelle du seul Dieu dont le nom est Jéhovah. Cette question ou point litigieux s'est élevée à cause de l'apparition du péché parmi l'humanité. Le salaire de ce péché, c'est la mort pour l'humanité et le retour à la poussière du sol. Attirant l'attention là-dessus, le psaume écrit par le prophète Moïse dit: « O (Jéhovah), tu as été notre demeure de génération en génération. Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. Tu fais retourner l'homme jusqu'à la poussière de la terre, et tu dis: Retournez,

* Voyez Index des lieux dans le *Novum Testamentum* Graece, par Eberhard Nestle, Stuttgart, Allemagne.

6. Quel nom porte le livre de louanges adressé à Lui? Par qui a-t-il été écrit et par quel moyen?
7. Que dirent David et d'autres écrivains au sujet de l'inspiration des Psaumes? L'invitation à la louange s'accomplira-t-elle?
8. Qui est le plus qualifié pour déterminer l'inspiration et le caractère prophétique des Psaumes? Que prophétisèrent les Psaumes au sujet de son élévation au ciel, ainsi que le confirma Pierre?
9. Le jour de sa résurrection comment Jésus attira-t-il l'attention sur le caractère prophétique des Psaumes?
10. D'après ce qui précède, que peut-on prouver dans le livre des Psaumes au sujet de Jésus? Mais que pourrait inclure l'expression « Psaumes »?
11. Qui suivit l'exemple de Jésus en citant les Psaumes? Les Psaumes ne sont-ils autre chose qu'un livre poétique, sentimental?
12. Pourquoi la question suprême a-t-elle été soulevée devant tout l'univers? Comment s'expriment les Psaumes 90 et 91 en rapport avec la question suprême?

fils des hommes. Car mille ans, à tes yeux, sont comme le jour d'hier quand il est passé, et comme une veille dans la nuit. Comme un torrent tu les emportes; ils sont comme un sommeil.» (Ps. 90:1–5 et suscription, *Da*). Les premiers versets du psaume suivant parlent de l'Eternel comme du Très-Haut, du Tout-Puissant, Jéhovah et Dieu. A l'appui de sa position dans la question suprême, les Psaumes parlent aussi de Jéhovah Dieu comme du Seigneur souverain.

[13] Comme il est le Seigneur souverain, le Souverain universel, il peut protéger et préserver ceux qui prennent fait et cause pour sa souveraineté universelle. Le roi David, en tant que psalmiste, déclara: «(O Jéhovah Seigneur souverain), force de mon salut, tu couvres ma tête au jour du combat.» «C'est vers toi, (ô Jéhovah Seigneur souverain), que se tournent mes yeux, c'est auprès de toi que je cherche un refuge: n'abandonne pas mon âme!» (Ps. 140:8; 141:8). «(Le vrai) Dieu est pour nous le Dieu des délivrances; à Jéhovah le Seigneur souverain appartiennent les issues de la mort.» «Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: je place mon refuge dans le Seigneur (souverain, Jéhovah), afin de raconter toutes tes œuvres.» (Ps. 68:21; 73:28; 69:7; 109:21). Sans aucun effort préjudiciable pour cacher le nom personnel de Dieu, le livre des Psaumes, 848 fois*, l'appelle par son nom Jéhovah, le désigne 43 fois sous son nom abrégé, Jah, et parle de lui 475 fois sous son titre Dieu ou *El·o·him*. Dans le psaume 103:20–22 (*AC*), sa souveraineté ou domination dans le ciel et sur la terre est donnée comme la raison de publier cet ordre: «Bénissez Jéhovah, vous ses anges, qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole. Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées, qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté! Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination! Mon âme bénis Jéhovah.»

[14] Quand Adam et Eve se mirent du mauvais côté dans la controverse au sujet de la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, cette position leur apporta la mort, de sorte que nous sommes tous nés imparfaits et sous la condamnation de la mort. Dans son chagrin d'avoir commis un grave péché, le psalmiste David pria Dieu: «Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.» (Ps. 51:7, 9). Le roi David et les autres adorateurs offraient à Jéhovah Dieu des sacrifices d'animaux pour le péché, mais le psalmiste, sous l'inspiration, déclara que les victimes animales que les riches pouvaient acheter et offrir en abondance ne pouvaient réellement ôter le péché et lever la condamnation à mort qui pèse sur l'humanité: «Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon, (car le rachat de leur âme a une si grande valeur qu'il a cessé pour un temps indéfini, *NW*), afin qu'il vive encore, à toujours, et qu'il ne voie pas la fosse. Car il voit que les sages meurent.» (Ps. 49:7–10, *Da*). Pour cette raison, il était nécessaire que le Souverain universel fournît un sacrifice humain parfait pour toute l'humanité. Comment?

[15] Le Seigneur souverain universel envoya du ciel son Fils unique afin qu'il naquît comme homme avec un corps parfait et devînt le Messie ou Oint au sujet duquel les psaumes parlent prophétiquement. Ce Fils céleste de Dieu naquit, il y a dix-neuf siècles, dans la famille royale du roi David, non dans un glorieux palais pourtant, mais dans une étable de Bethléhem, ville natale de David. Une crèche lui servit de lit. On l'appela Jésus, son nom signifiant «Jéhovah est le salut», et sous ce nom, il devait sauver son peuple, les chrétiens, de ses péchés (Mat. 1:20, 21). Rien d'étonnant qu'à maintes reprises il affirma être venu au nom de son Père. A l'âge de 30 ans, il fut baptisé dans les eaux du Jourdain, non comme un symbole attestant qu'il était pécheur, mais comme signe devant Dieu, les saints anges et Jean le baptiseur qu'il se vouait au service plus grand de Dieu son Père. Immédiatement après ce baptême, Dieu oignit Jésus du saint esprit descendu du ciel et c'est ainsi que le titre «Christ» ou Oint fut ajouté à son nom; il devint Jésus-Christ. Jésus, parfait, savait que les sacrifices d'animaux n'avaient pas la valeur d'un homme et ne pouvaient par conséquent constituer un prix de rachat pour l'humanité; leur sang ne pouvait laver les péchés de l'humanité. Ce fut la raison pour laquelle Jésus, connaissant sa propre perfection humaine, se présenta comme un sacrifice adéquat.

[16] En faisant cela, Jésus accomplit les paroles de Psaume 40: «Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles (mais tu m'as préparé un corps). Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis: Voici, (il est écrit de moi dans le rouleau du livre, note marg.). Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» (Note marginale, *Jé;* Héb. 10:5–10). Cela voulait dire que Jésus devait mourir sans péché, en sacrifice, abandonnant ainsi pour toujours le corps humain parfait que Jéhovah Dieu avait miraculeusement préparé pour lui. Il devait employer ce sacrifice, non le reprendre.

[17] D'après les Psaumes et d'autres citations scripturales prophétiques, Jésus devait mourir d'une certaine manière. Non sur l'autel du temple de Jéhovah à Jérusalem; celui-ci n'était pas pour les sacrifices humains. Mais sur un poteau de torture, et pendu par les mains et les pieds. Ainsi que le Psaume 22:16 (*Cr*) le prophétisa au sujet de Jésus: «Des chiens m'environnent; une troupe de scélérats rôdent autour de moi, (comme un lion — ils sont à mes pieds et mes mains), ils ont percé mes pieds et mes mains.» — Note marginale.

[18] Lorsque nous lisons le reste du Psaume 22 (*Da*) à la lumière de son accomplissement final, il nous est possible d'entendre les ennemis, qui complotèrent de le faire pendre au poteau de torture, se moquer de lui, en disant: «Il se confie en (Jéhovah): qu'il le fasse échapper, qu'il le délivre, car il prend son plaisir en lui!» Il nous est facile de nous imaginer les soldats romains qui dépouillèrent Jésus de ses vêtements avant de le pendre, jetant les dés pour la possession de sa tunique: «Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.» Il nous est facile d'entendre Jésus, juste avant sa mort, répétant les paroles du Psaume 22:2, *Jé:* «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? (Pourquoi es-tu) loin de me sauver, (des) paroles que je rugis?» Et, tandis qu'il rend son dernier soupir et qu'un soldat romain transperce son côté d'une lance, que le sang et l'eau coulent, nous nous représentons l'accomplissement des paroles: «Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais, tu me réduis à la poussière de la mort.» (Ps. 22:9, 15, 16, 19; Mat. 27:43, 46; Jean 19:23, 24). Même le fiel qu'ils avaient essayé de lui faire boire, et le vinaigre qui imbibait l'éponge que les soldats passaient sur sa bouche pour apaiser sa soif, furent prédits: «L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade

* Cela comprend les quarante-huit endroits où les sophérim juifs changèrent le texte hébreu primitif pour lui faire dire *Adonaï* au lieu de *Yehowah*, passages que la *New World Translation* a rétablis.

13. En tant que Seigneur souverain, que peut-il faire pour les défenseurs de sa cause? Montrez que les Psaumes ne cherchent pas à cacher le nom, les titres et la souveraineté de Dieu.

14. Quelles conséquences eut la position prise par Adam et Eve dans la controverse relative à la souveraineté universelle? Pourquoi devint-il nécessaire que Dieu pourvût à un sacrifice parfait?

15. Comment Dieu pourvut-il à ce sacrifice parfait? Pourquoi Jésus se présenta-t-il comme victime parfaite?

16. En faisant cela, quelles paroles du Psaume 40 Jésus accomplissait-il? Que signifiaient-elles?

17. De quelle manière devait mourir Jésus, selon le Psaume 22?

18. Les réalisations de quelles autres parties des Psaumes 22 et 69 identifient Jésus au Messie annoncé?

(et « la blessure » est incurable); j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun. Ils mettent du fiel (une plante vénéneuse) dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre. » (Ps. 69: 21, 22; Jean 19: 28–30). Ces accomplissements signalent Jésus comme le Messie prédit!

[19] Mais un Jésus, mort, ne suffirait pas à le justifier comme un Fils de Dieu fidèle jusqu'à la mort ni à justifier Jéhovah Dieu comme Seigneur souverain universel possédant tout pouvoir et toute domination. Ayant cela à l'esprit, Jéhovah, dans les Psaumes, prédit la résurrection de Jésus d'entre les morts. Jésus, mort, fut enterré dans une tombe toute proche, taillée dans le roc; ainsi, son âme, qu'il avait livrée à la mort, alla au shéol ou tombe commune de l'humanité. Mais Jésus mourut, pénétré de l'espoir en une résurrection, son espoir étant formulé dans le Psaume 16: 8–11, *AC*: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point. Aussi mon cœur est dans la joie, mon âme dans l'allégresse; mon corps (ma chair, *Jé*) repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts (shéol, *Jé*). Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie (la fosse, *Jé*). Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a plénitude de joie devant ta face, des délices éternelles dans ta droite. » Pour que cette prophétie et d'autres prophéties des Psaumes puissent s'accomplir, Jéhovah Dieu a contrecarré les efforts préventifs du Diable et ressuscité Jésus des morts, le délivrant du shéol le troisième jour. Dieu le récompensa en lui donnant un corps spirituel à la place du corps humain sacrifié, afin qu'il pût connaître le sentier de la vie et les délices éternelles à la droite de Dieu. — Actes 2: 22–31.

L'ASSEMBLEE ET L'ALLIANCE POUR LE ROYAUME

[20] Cependant, Jésus, avant d'achever sa course sur la terre, avait un travail à faire. Son œuvre consistait à faire connaître le nom et la souveraineté du seul vrai Dieu; c'était pour être le principal témoin de Jéhovah, de rassembler autour de lui une assemblée de disciples, de frères spirituels, qui feraient avancer et achèveraient sur la terre l'œuvre de témoignage touchant le Royaume qu'il avait entreprise. C'était une partie de la volonté de Jéhovah à l'égard de Jésus, comme l'annonce le Psaume 40: 9–11: « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée; voici, je ne ferme pas mes lèvres, (Jéhovah); tu le sais! Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée. » Conformément à cette prophétie qui fut écrite à son sujet dans le rouleau de la Bible de Dieu, Jésus se mit à rassembler douze apôtres et d'autres disciples autour de lui. Pour ce « petit troupeau », il était le bon Berger de Jéhovah. Mais il était lui-même « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde »; c'est pourquoi, à l'instar du psalmiste David, il pouvait dire à son Père: « (Jéhovah) est mon Berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige vers des eaux paisibles. » — Ps. 23: 1, 2.

[21] Dans son œuvre de prédication, Jésus emmena un grand nombre de ses disciples pour les former en vue de leur futur ministère. Il n'était pas honteux de les appeler ses frères dans un sens spirituel. C'est ce qu'attestent les paroles du Psaume 22: 23: « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » (Héb. 2: 11, 12). Quand, dans la foule, quelqu'un lui dit que sa mère et ses frères voulaient s'approcher pour lui parler, il désigna ses disciples et dit: « Voici ma mère et mes frères. » Le jour de sa résurrection, il apparut à Marie de Magdala et dit: « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre père, vers mon Dieu et votre Dieu. » — Mat. 12: 46–50; Jean 20: 17.

[22] A ces fidèles disciples, Jésus fit connaître la nouvelle alliance promise appelée à remplacer l'ancienne alliance de la loi qui avait le prophète Moïse pour médiateur entre Jéhovah Dieu et Israël. Quand Jésus parla de la nouvelle alliance à son dernier souper avec ses apôtres, avant sa mort, il parlait de la nouvelle alliance qui devait être conclue sur son propre sacrifice humain et qui fut prédite dans le Psaume 50: 4, 5 « (Dieu) crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles hommes de bonté, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! »

[23] Par l'intermédiaire de cette nouvelle alliance, ils devaient recevoir le pardon réel de leurs péchés à cause de leur foi dans le sacrifice humain grâce auquel la nouvelle alliance était mise en vigueur, faisant ainsi d'eux le peuple le plus heureux de la terre. Comme David l'avait prédit dans le Psaume 32: 1, 2: « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui (Jéhovah) n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude! » (Rom. 4: 5–8; Jér. 31: 31–34). Grâce à cette alliance, nous sommes tirés d'entre toutes les nations de ce monde pour devenir un peuple pour le nom de Jéhovah, c'est-à-dire les témoins heureux et justes de Jéhovah (Actes 15: 14). Dans ces derniers jours, le reste de ceux sur qui Jéhovah a étendu sa bonté ont été rassemblés auprès de lui afin de servir comme témoins de son royaume devant toutes les nations de toute la terre habitée.

[24] Dans l'arrangement exalté de Jéhovah, le royaume sert le plus important des desseins. C'est le moyen particulier par lequel Jéhovah justifiera sa position de Seigneur souverain universel. Dans ce royaume, il a un de ses représentants sur le trône, celui qu'il oint pour être Roi. Peu de temps après le déluge des jours de Noé, Jéhovah suscita sur la terre un roi qui préfigurait le Roi oint de Jéhovah, le Roi du monde nouveau. Son nom était Melchisédek; il était roi de la ville de Salem et, en même temps, prêtre du Dieu très-haut. Aucune créature dans le ciel ne pouvait prendre de dispositions pour se faire roi du monde nouveau. C'était Jéhovah qui devait concevoir l'idée d'un tel roi et faire une alliance ou accord solennel avec celui qui voulait posséder cette royauté. Jésus-Christ est celui que Jéhovah a oint pour être le Roi, celui avec lequel il a fait une alliance spéciale pour le royaume des cieux. Puisque Jésus montra à ses disciples que les Psaumes avaient beaucoup à dire prophétiquement à son sujet, trouvons-nous certains psaumes parlant de l'alliance du Royaume et de Melchisédek? Oui. Jéhovah a choisi la lignée du roi David comme celle par laquelle le Messie, le Roi oint du monde nouveau, viendrait. C'est pourquoi Jéhovah fit avec David une alliance pour un royaume permanent.

[25] Dans le Psaume 89, Ethan l'Ezrachite s'adresse à Jéhovah Dieu au nom de cette alliance du royaume; il cite Jéhovah comme disant: « J'ai fait alliance avec mon élu, j'ai juré à David, mon serviteur: j'établirai ta semence pour toujours (un temps indéfini), et j'édifierai ton trône de génération en génération... Lui me criera: tu es mon père, mon Dieu, et le rocher de mon salut. Aussi moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. Je lui garderai ma bonté à toujours (pour un temps indéfini); et mon alliance lui sera assurée. Et je ferai subsister sa semence à perpétuité, et son trône comme les jours des cieux... Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai une fois juré par ma sainteté, si

19. Comment Jéhovah annonça-t-il dans les Psaumes la résurrection de Jésus? Comment accomplit-il cette prophétie?

20. Ainsi que cela fut annoncé dans Psaume 40: 9–11, quelle œuvre Jésus devait-il faire sur la terre? Comment devint-il berger et qui reconnut-il à son tour comme son berger?

21. Quelle confession publique fit-il au sujet de ses disciples? Comment cela fut-il annoncé au Psaume 22?

22. Quelle alliance Jésus fit-il connaître quand il célébra le souper du Seigneur? En quels termes cela fut-il annoncé au Psaume 50?

23. Par cette nouvelle alliance, quelle faveur imméritée les croyants devaient-ils recevoir, laquelle ferait d'eux un peuple heureux? Par cette alliance, qui est tiré d'entre les nations?

24. Quel dessein le Royaume sert-il? Qui devait concevoir l'idée d'une telle alliance? Les Psaumes en parlent-ils?

25. En quels termes Ethan l'Ezrachite s'adressa-t-il à Dieu au nom de l'alliance du Royaume dans le Psaume 89?

jamais je mens à David! (à David je ne dis pas de mensonges)! Sa semence sera à toujours (pour un temps indéfini); et son trône comme le soleil devant moi. Comme la lune, il sera affermi pour toujours (pour un temps indéfini); et le témoin dans les nues en est ferme.» — Ps. 89:3, 4, 26–29, 34–37, *Da*.

[26] Un autre psalmiste, peut-être bien le roi Ezéchias qui s'assit sur le trône de David, rappelle aussi à Jéhovah Dieu son alliance du royaume, en disant: «A cause de David, ton serviteur, ne repousse pas ton oint! — (Jéhovah) a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas: je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles. Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes (mes souvenirs) que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône. — Oui, (Jéhovah) a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: ...Là j'élèverai la puissance de David (je ferai pousser une corne à David, *note marg.*), je préparerai une lampe à mon oint, je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne.» (Ps. 132:10–18). Puisque le royaume est le moyen puissant par lequel Jéhovah a choisi de manifester sa souveraineté universelle, comment pourrions-nous croire que Jéhovah reprendrait la parole qu'il a solennellement jurée au roi David, même si cette promesse fut faite il y a trente siècles! C'est un Dieu qui garde fidèlement son alliance.

[27] Pour en exécuter les termes, il envoya sur terre son Fils Jésus-Christ comme descendant du roi David, et conclut avec lui une alliance non seulement pour le royaume de la terre mais pour le royaume des cieux. C'est pourquoi, la veille de sa mort comme témoin pour ce royaume, Jésus dit à ses fidèles apôtres: «Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon père en a disposé en ma faveur (je fais une alliance avec vous, comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume).» (Luc 22:28, 29). C'est pour cette raison que Jésus aura son assemblée de frères, oints du même esprit de Dieu, comme cohéritiers dans le royaume des cieux.

[28] La prophétie annonçait que Jésus serait supérieur à tous les rois de la terre, oui, supérieur au roi David lui-même. C'est ainsi que, bien que fils de David, il deviendrait le Seigneur de David. Il ne pourrait le devenir qu'en devenant un Roi céleste, assis à la droite de Dieu dans le ciel. Il serait un prêtre pour David, et puisque David était simplement roi et non prêtre, Jésus serait encore plus grand que lui; il serait un Roi-Prêtre comme l'ancien Melchisédek, roi de Salem.

[29] En attirant l'attention sur ces faits, Jésus réduisit ses ennemis au silence. Il cita le Psaume 110, dans lequel le roi David appelait prophétiquement Jésus-Christ son Seigneur, en disant: «Parole de (Jéhovah) à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. (Jéhovah) étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! (Jéhovah) l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours (pour un temps indéfini), à la manière de Melchisédek. (Jéhovah lui-même), à ta droite, brise des rois au jour de sa colère.» (Ps. 110:1, 2, 4, 5; Mat. 22:41–45). Pour que cette invitation faite à Jésus de s'asseoir à sa droite fût possible, et pour que ce serment de le faire asseoir comme roi éternel à la manière de Melchisédek fût tenu, Jéhovah ressuscita Jésus des morts le troisième jour afin qu'il entrât dans les cieux invisibles. Après cela, le quarantième jour, ses disciples au Mont des Oliviers le virent monter au ciel vers son Père. Dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre prêcha à plus de 3000 Juifs, cita le Psaume 110 et leur donna la preuve que Jésus était alors, ce jour-là, en haut dans le ciel, à la droite de Jéhovah comme Seigneur de David et comme Christ. — Actes 2:32–36.

LE ROYAUME EN ACTION

[30] Mais c'était il y a plus de dix-neuf siècles! En quoi cela nous concerne-t-il, aujourd'hui? Comment cela pourrait-il nous affecter maintenant, en ce siècle de la bombe à hydrogène et de la guerre nucléaire? Nous, humains, ne devrions pas penser que cela remonte trop loin dans le passé pour n'être d'aucun intérêt ou d'aucune valeur pour nous actuellement. Ce qui date de dix-neuf siècles nous semble loin, loin, mais pour le Dieu sans commencement, éternel, pour qui un millier de nos années est seulement comme un jour, ce qui remonte à dix-neuf siècles est moins long que deux jours. Les actions de toutes les nations depuis l'année 1914 exigent plus que jamais le règlement de la question suprême, la manifestation de la souveraineté de Jéhovah sur la terre ainsi que dans le ciel. A cet effet, le gouvernement royal de son Roi à la manière de Melchisédek est nécessaire, actuellement.

[31] Ce royaume entreprend maintenant de soutenir le côté de Jéhovah dans la question de la souveraineté universelle. Ce royaume naquit dans les cieux en 1914, en accomplissement du serment de Jéhovah au Seigneur de David. Avant cette année-là, Jésus s'était assis à la droite de son Père céleste pendant toute la période fixée. En 1914, le moment était donc venu pour Jéhovah de commencer à faire des ennemis du Christ l'escabeau de ses pieds. Le temps était venu pour Jéhovah d'envoyer la verge de la puissance du Christ, de la Sion céleste, avec le commandement: «Domine au milieu de tes ennemis.» A la date exacte, en 1914, Jéhovah Dieu accomplit fidèlement ces choses. Son royaume par le Christ est maintenant en action. Par suite de son action, Satan le Diable et tous ses démons se trouvent précipités et confinés dans le voisinage de la terre, attendant le moment très proche où Jéhovah lui-même, à la droite de son Roi oint, brisera les rois ennemis de la terre, le jour où il manifestera sa souveraineté universelle.

[32] C'est donc un jour pour que l'assemblée des frères du Christ sur la terre entreprenne une action exceptionnelle. C'est le jour favorable à un témoignage extraordinaire de la part des témoins oints du Souverain universel. C'est le jour prédit par Jésus-Christ pour la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu à tous les habitants de la terre en témoignage à toutes les nations avant que la fin de ces dernières survienne à la «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant». Tous saluent ce jour, car c'est le jour pour accomplir les commandements divins contenus dans le Psaume 96 (*AC*): «Chantez à Jéhovah un cantique nouveau! Chantez à Jéhovah, vous tous habitants de la terre! Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour (la bonne nouvelle de) son salut. Dites parmi les nations: Jéhovah est roi.» Et le psaume suivant invite les peuples des pays, grands et petits, à se réjouir parce que Jéhovah a donné naissance à son gouvernement royal, disant: «Jéhovah est roi: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! Car toi, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre, tu es souverainement élevé au-dessus de tous les (autres) dieux.» (Ps. 97:1, 9, *AC*). Nous sommes vraiment sages si nous nous réjouissons dans la foi de l'établissement du royaume de Dieu plutôt que de nous attrister de la chute prochaine des royaumes de ce monde méchant.

[33] Que font ceux qui se réjouissent? Depuis la fin de la première guerre mondiale, en 1918, ils accomplissent d'une façon remarquable le Psaume 145:10–13: «Toutes les œuvres te loueront, ô Jéhovah, et tes hommes de bonté (l'assemblée de ceux qui se trouvent dans l'alliance du royaume) te béniront. Ils parleront de la gloire de ton règne, et proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils des hommes ses actes puissants et la gloire de la splendeur de son royaume.

26. En quels termes un autre psalmiste rappela-t-il à Jéhovah l'alliance du Royaume dans le Psaume 132? Pourquoi Jéhovah ne reprendra-t-il pas la parole qu'il a jurée à David il y a longtemps?

27. Avec qui, par conséquent, Jéhovah fit-il une alliance de royaume par la suite? Pour qui était encore cette seule alliance pour le même royaume?

28. Comment Jésus devait-il devenir supérieur à tous les rois de la terre?

29. De quelle manière Jésus attira-t-il l'attention sur ces faits afin de réduire ses ennemis au silence? Comment Pierre se référa-t-il à ces faits le jour de la Pentecôte?

30. Pourquoi ces choses vieilles de dix-neuf siècles ne sont-elles pas trop reculées dans le passé pour ne pas nous affecter aujourd'hui?

31. Comment le royaume est-il venu depuis 1914? Comment domine-t-il au milieu des ennemis?

32. Pourquoi ce jour est-il un jour d'action et de témoignage extraordinaires par l'assemblée des frères du Christ?

33. Que font ceux qui se réjouissent et quel a été le fruit de leur activité?

Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans toutes les générations successives.» Cette façon de parler de la gloire du règne de Jéhovah par les multiples moyens de prédication n'a pas été vaine. Déjà des centaines de milliers de fils des hommes à qui la gloire de la splendeur du règne de Jéhovah a été révélée dans plus de cent langues ont cru et accepté le message du royaume et ont été heureux de le posséder. Plus que cela, ils agissent conformément à ce message, en accomplissement de la prière du psalmiste: «Que ma bouche publie la louange de Jéhovah, et que toute chair bénisse son saint nom pour un temps indéfini, même éternellement.» (Psaume 145:21, *NW*). Ils sont devenus aussi des témoins de Jéhovah du Royaume.

[34] Dans un langage agréable, le livre des Psaumes parle de ces joyeux compagnons dans la prédication du reste des héritiers du royaume. Le reste comprend les derniers membres sur la terre de la classe représentée comme la fiancée du Christ. Ils ont été engendrés par Jéhovah Dieu par le moyen de son esprit vivifiant; ils sont devenus ainsi comme une fille pour le grand Roi d'éternité, Jéhovah, le Souverain universel. Maintenant que le royaume du cher Fils de Dieu, leur fiancé, a été établi, le temps de leur mariage avec lui, dans la «première résurrection», approche. Maintenant que les membres du reste de la classe de la fiancée s'approchent du jour du mariage, ils parlent aux amis du gouvernement divin de leur fiancé qui a été fait Roi à la droite de Jéhovah dans les cieux. Tandis qu'ils avancent à travers ce monde vers leur union finale avec leur fiancé, des compagnons bienveillants qui veulent devenir sujets de leur Roi Fiancé se joignent à eux. Ils sont pour le reste comme des demoiselles d'honneur.

[35] Le Psaume 45:13-15 (*Da*) décrit à la fois la classe de la fiancée et les demoiselles d'honneur, dans un langage magnifique: «La fille du roi est tout gloire, dans l'intérieur (de la maison); son vêtement est de broderies d'or. Elle sera amenée au roi en vêtements de brocart; des vierges qui la suivent, ses compagnes... seront amenées... avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du roi.» Ces demoiselles d'honneur en quelque sorte, de toutes les nations, furent donc prédites comme une heureuse foule de personnes, et, aujourd'hui, elles éprouvent un bonheur inexprimable. Elles sont heureuses parce qu'elles ont le privilège d'annoncer à d'autres la bonne nouvelle du royaume, en étroite communion avec le reste de la classe de la fiancée. Elles sont dans le palais du Roi universel, Jéhovah, parce qu'elles sont maintenant dans son temple spirituel, lui rendant dans ce lieu un service sacré continuel.

[36] Cette grande foule de demoiselles d'honneur vient des extrémités mêmes de la terre jusqu'où le message du royaume a été prêché; ce sont des membres de toutes les familles des nations, Dieu étant impartial envers tous. Elles ont été enseignées au sujet du nom de Jéhovah, elles se sont détournées des faux dieux portant d'autres noms afin d'adorer Jéhovah comme Dieu et de le servir comme Roi légitime. En ces personnes s'est accompli le Psaume 22:28, 29: «Toutes les extrémités de la terre penseront à (Jéhovah) et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. Car à (Jéhovah) appartient le règne: il domine sur les nations.»

BONHEUR (BEATITUDE)

[37] Tandis que les nations de ce monde se tourmentent dans leur détresse et leur incertitude, et qu'elles avancent vers leur destruction à la guerre universelle d'Harmaguédon, nous pouvons être heureux. Voulons-nous être heureux? Nous le pouvons. Comment? Dans les Psaumes, vingt-quatre bonheurs ou béatitudes nous parlent du secret du bonheur; comment être heureux d'un bonheur qui ne prendra jamais fin. Il est très instructif pour nous d'entendre parler de quelques-unes de ces béatitudes! Le livre même des Psaumes commence par une béatitude: «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah), et qui la médite jour et nuit.» (Ps. 1:1, 2). La béatitude exprimée dans le second Psaume est celle à laquelle, non seulement les chefs de ce monde mais nous tous qui sommes sous la menace d'Harmaguédon devrions prendre garde: «Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance (heureux qui s'abrite en lui, *Jé*)!» — Ps. 2:11, 12, *AC*.

[38] Nous ne pouvons défier Dieu, dire des mensonges à son sujet et être heureux. «Heureux l'homme (fort) qui met en (Jéhovah) sa confiance et ne se tourne pas vers les superbes ni vers ceux qui s'abaissent au mensonge!» (Ps. 40:5, *Li*). Ceux qui goûtent au bonheur de donner seront préservés à travers Harmaguédon: «Heureux celui qui agit avec considération envers l'inférieur; au jour de la calamité, Jéhovah pourvoira à son salut. Jéhovah lui-même le gardera et le préservera en vie. Il sera proclamé heureux sur la terre, et tu ne l'abandonneras certainement pas au désir remplissant l'âme de ses ennemis.» (Ps. 41:1, 2, *note marg.*). La correction de Jéhovah a pour résultat notre bonheur: «Heureux l'homme (fort) que tu châties, ô Jah! et que tu enseignes par ta loi, pour le mettre à l'abri des mauvais jours (pour lui donner la tranquillité aux jours de la calamité), jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant!» (Ps. 94:12, 13, *Da*). L'obéissance au commandement de Dieu procure un bonheur extraordinaire: «Heureux l'homme qui craint (Jéhovah), qui trouve un grand plaisir à ses commandements.» «Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie, qui marchent selon la loi de Jéhovah! Heureux ceux qui observent ses enseignements (souvenirs, avertissements), qui le cherchent de tout leur cœur.» — Ps. 112:1; 119:1, 2, *AC*.

[39] Les riches en biens matériels peuvent se vanter de leurs familles, de leurs possessions terrestres, et dire alors: «Heureux le peuple pour qui il en est ainsi!» Mais la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, spirituellement riche, dit par contraste: «Heureux le peuple dont (Jéhovah) est le Dieu!» (Ps. 144:12-15). «Heureux qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en (Jéhovah), son Dieu! il a fait les cieux et la terre.» — Ps. 146:5, 6.

ALLELUIA

[40] Pour notre plus grand bonheur, aujourd'hui et dans le monde à venir, les Psaumes nous servent de guide fidèle pour ce qui est de la volonté de Dieu à notre égard, maintenant. Tandis que nous approchons du Jour (des jours) où Jéhovah fera cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre, détruisant les armements de l'ennemi et faisant surgir des événements étonnants sur la terre, il nous faut rester unis comme son peuple et nous réunir aussi souvent que nous le pouvons. «Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble!» (Ps. 133:1, *Da*). Pour favoriser tout ce qu'il y a de bon et d'agréable dans le fait de demeurer ensemble dans l'unité, nous devrions saisir toutes les occasions de nous édifier les uns les autres en tant que compagnons dans la foi et dans le service. Nous nous assemblons, non seulement pour louer le Souverain universel et son royaume, mais pour nous aider les uns les autres à le louer devant les personnes de l'extérieur qui ont besoin du salut. Notre détermination devrait être: «Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et use de grâce envers moi. Mon pied se tient au chemin uni: je bénirai (Jéhovah) (devant les foules assemblées, *Li*).» (Ps. 26:11, 12, *Da*). «Je te louerai dans la grande assemblée, je te célébrerai au milieu d'un peuple nombreux.» — Ps. 35:18.

---

34. Comment la classe de l'épouse du Christ est-elle une fille de roi? Qui se joint à elle en ce jour où son mariage approche?
35. En quels termes le Psaume 45 décrit-il les compagnes de l'épouse et de quelle façon se trouvent-elles maintenant dans le palais du roi?
36. Comment le Psaume 22:28, 29 s'est-il accompli en elles?
37. Pour nous conduire au bonheur, que nous offre le livre des Psaumes, ainsi que le montrent les Psaumes 1 et 2?

38. Quelles autres béatitudes sont mentionnées dans les Psaumes 40, 41, 94, 112, et 119?
39. Que disent les riches sur le plan matériel? Mais que disent les témoins de Jéhovah?
40. Maintenant qu'approche le jour de la guerre de Jéhovah, que nous faut-il faire en vue de notre unité? Quelle devrait donc être notre détermination?

[41] Nous devons inviter les personnes du dehors, malheureuses, égarées et en péril, à se joindre à nous dans nos assemblées joyeuses, édifiantes: « Qu'ils louent (Jéhovah) pour sa bonté, et pour ses (œuvres merveilleuses) en faveur des fils de l'homme! Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le célèbrent dans la réunion des anciens! » (Ps. 107:31, 32). « (Peuples), louez Jah. Chantez à (Jéhovah) un cantique nouveau! Chantez sa louange dans l'assemblée des saints (dans l'assemblée des hommes de bonté). Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait; que les fils de Sion s'égayent en leur roi! » — Ps. 149:1, 2, *Da*.

[42] A la différence d'Israël, nous ne demeurons pas ensemble dans un pays à nous, vivant pour nous et n'ayant rien à faire avec les nations à l'extérieur de nos frontières. Nous sommes dispersés sur la terre, habitant au milieu des peuples de ce monde, aux pratiques impies desquelles il nous faut résister ainsi qu'à leurs croyances en une gloire et en des ambitions nationalistes. Cependant, Jéhovah a séparé son peuple de ce monde par sa vérité qui l'a affranchi, et en l'organisant afin que ceux qui le composent puissent tous agir ensemble, en accomplissant sa seule volonté à leur égard. En ce jour de Jéhovah, il a donné naissance à sa nation de l'Israël spirituel, une nation qui n'est pas captive d'aucune des nations de ce monde. Il lui a donné une position spirituelle devant lui, une position théocratique occupée par nulle autre sur la terre, de sorte qu'il a, pour ainsi dire, fait « naître un pays » en ce grand jour de Jéhovah pour qu'ils y résident. Il y a amené les enfants spirituels de sa femme Sion, il y a rassemblé avec eux des centaines de milliers de résidents temporaires de bonne volonté.

[43] Pour apprécier notre nationalité, notre unité nationale, il faut que nous venions ensemble et régulièrement à nos réunions. C'est là le lieu convenable pour parler de Dieu qui a fait de nous son peuple organisé. Là, devant et avec nos frères dans la foi, nous devrions exprimer notre joie en Jéhovah qui est devenu notre Roi depuis 1914. Le bienfait que nous en retirerons, c'est que nous augmenterons notre amour pour lui, pour son Christ et pour nos frères, nous fortifierons nos liens les uns avec les autres pour rester unis contre tout le monde qui fait bloc contre Jéhovah et contre nous en tant que ses témoins.

[44] A partir de nos réunions, il nous est ordonné de sortir, de rendre témoignage et de faire retentir l'avertissement à toutes les nations pour la dernière fois, parce que leur fin complète est marquée pour Harmaguédon. Par la foi, à la lumière de la prophétie, nous voyons sa victoire et nous pouvons nous réjouir à cause de ce que cette victoire signifiera pour sa propre souveraineté universelle et pour la bénédiction de ceux qui l'aiment et le servent. Tandis que nous sortons dans notre territoire pour rendre témoignage publiquement et de maison en maison, il nous donne son message triomphant. Les femmes, et pas seulement les hommes qui d'ordinaire livrent la bataille, doivent se joindre à cette proclamation triomphale. Le Psaume 68:12, 13, *AC*, s'est réalisé: « (Jéhovah) a fait entendre sa parole; les femmes qui annoncent (la bonne nouvelle) sont une troupe nombreuse (une grande armée). Les rois des armées fuient, fuient, et celle qui habite la maison partage le butin. » Dans nos foyers également, nous devrions parler de nos victoires théocratiques en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah.

[45] En jetant un regard sur la victoire de Jéhovah à Harmaguédon comme le psalmiste le fit, nous pouvons nous joindre à lui en disant: « Que les pécheurs disparaissent de la terre, et que les méchants ne soient plus! Mon âme, bénis Jéhovah! Alleluia! (Peuples, louez Jah) » (Ps. 104:35, *AC*.) Ici, pour la première fois, se rencontre cette exclamation hébraïque sacrée, Alléluia! (Hallélujah!), le nom Jah étant la forme abrégée de Jéhovah. Aujourd'hui, nous avons rendu témoignage de la naissance de son royaume et goûté sous ce royaume de telles bénédictions que nous avons toutes les raisons de louer Jéhovah. Dans cette partie finale du livre des Psaumes, nous rencontrons cette invitation à la louange: Alléluia! 23 fois. Toutes les personnes vivant actuellement sur la terre sont invitées à louer le Souverain universel, peu importe la position qu'elles occupent sur la terre, peu importe leur âge ou leur sexe: « De la terre, louez Jéhovah,... rois de la terre et tous les peuples (groupes nationaux), princes et vous tous, juges de la terre, jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants. Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand. Sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre. (Et il exaltera la corne de son peuple, *Da*), (la louange de tous ses hommes de bonté, des fils d'Israël), le peuple qui est près de lui. Alleluia! (Peuples, louez Jah!) » — Ps. 148:7-14, *AC*.

[46] Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour nous l'inestimable occasion de prendre garde à l'invitation à le bénir. Le livre des Psaumes est divisé en cinq parties par cinq doxologies ou cinq déclarations de bénédictions sur le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah; la première doxologie à la fin du Psaume 41, la seconde, à la fin du Psaume 72, la troisième, à la fin du Psaume 89, la quatrième, à la fin du Psaume 106, et la cinquième termine le livre entier des Psaumes. En fait, c'est tout le Psaume 150. Il englobe tout ce qui se trouve dans l'étendue du ciel et de la terre dans l'appel qu'il adresse à tous pour qu'ils s'unissent dans un grand Alléluia. «(Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire. Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance!... Que tout ce qui respire loue (Jah)! Peuples, louez Jah (Alleluia)! » — Ps. 150:1-6, *AC*, *NW*.

[47] Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. C'est ce que ressentait envers lui le psalmiste inspiré. C'est ce que nous éprouvons envers lui qui est digne de louanges universelles. En avant, donc, avec la prédication ordonnée de la bonne nouvelle du royaume aux peuples de toutes les nations dans un témoignage final, afin que les personnes reconnaissantes se joignent dans un Alléluia universel, en accomplissement de cette prophétie et respirent la louange de Jéhovah éternellement dans son monde nouveau!

41. A quoi nous faut-il inviter les personnes du dehors, ainsi que l'indiquent les Psaumes 107 et 149?
42. Comment Jéhovah a-t-il séparé son peuple d'avec les nations, l'établissant dans un pays nouveau-né?
43. Pour apprécier notre nationalité spirituelle que nous faut-il faire? Quel bienfait en retirons-nous?
44. Que nous est-il ordonné dans nos réunions? Selon Psaume 68:12, 13 qui participe encore à cela?
45. Où apparaît pour la première fois l'expression « Alléluia »? Combien de fois se rencontre dans le livre des Psaumes cette invitation à la louange?
46. Que nous faut-il faire maintenant, selon les cinq doxologies du livre des Psaumes?
47. A quoi nous invite le Psaume 150? Comment y obéirons-nous?

Deux opinions sur la souffrance

Selon le *New York Times* du 25 février 1957, le pape Pie XII, s'adressant à cinq cents médecins réunis dans le Vatican, leur déclara: « La souffrance ne sera jamais complètement bannie du milieu des hommes. » C'est une opinion. La Bible en donne une autre, celle que Jésus révéla à son apôtre Jean. Dans Apocalypse 21:1, 3, 4, la *Bible de Jérusalem* (traduction catholique) dit au sujet des conditions qui régneront parmi les hommes après Harmaguédon: « Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle — le premier ciel, en effet, et la première terre ont disparu, et, de mer, il n'y en a plus. J'entendis alors une voix clamer, du trône: « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. »

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

5ème partie

DANS le passé, l'ingérence des prêtres bouddhistes dans la politique se révéla si désagréable pour la cour japonaise de Nara qu'en 794 l'empereur alla s'installer à Kyoto, pour se débarrasser des prêtres de Nara. Kyoto resta la capitale du Japon jusqu'en 1868, date à laquelle la capitale fut transférée à Tokyo. Mais c'est vers Kyoto que nous roulions, vers la ville d'où le royal « Fils du Ciel » avait, soit en fait, soit de nom, gouverné le Japon pendant plus de mille ans. Kyoto ne porte pas de traces des bombardements de la deuxième guerre mondiale. Son ancienne culture et ses temples lui ont épargné cette indignité. C'est une ville aux rues larges, aux parcs magnifiques, mais c'est aussi le centre des nombreuses sectes bouddhistes du Japon. Elle abonde en dieux-démons. On y trouve la salle de Kwannon, déesse de la miséricorde, avec 1001 images de cette déesse; d'immenses reproductions du rosaire bouddhiste à 108 grains, des dieux ayant de multiples mains et une énorme corde, tressée avec les cheveux offerts par des milliers d'adoratrices.

Cependant, la chose présentant le plus grand intérêt à Tokyo, ce 23 janvier, c'était l'assemblée nationale des témoins de Jéhovah. Le deuxième jour était arrivé et une foule impatiente de ses témoins s'était rassemblée de tous les coins de ce pays insulaire. Deux mois auparavant, le Japon avait atteint un nouveau maximum de proclamateurs actifs du Royaume, avec un accroissement de 20 pour cent sur l'année précédente et un total de 657 ministres dans le champ. Des centaines d'entre eux assistaient à l'ouverture de l'assemblée, et, le dernier jour, 470 membres de la société du Monde Nouveau étaient présents, ce qui représente 60 de plus que lors de la visite du président de la Société dans ce pays, neuf mois auparavant. On remarquait nettement que ces témoins japonais s'étaient dépouillés de la réserve et du formalisme si courants parmi les gens de ce pays. A l'assemblée, ils riaient, étaient heureux et applaudissaient, car c'était une grande et importante réunion de famille. Lorsque notre groupe atteignit le lieu de l'assemblée, le Okazaki Kokaido, l'assistance s'élevait à 420 personnes. La première chose que le vice-président fut invité à faire fut un enregistrement de cinq minutes, derrière la scène, pour un représentant de la radio; prononcée en anglais, cette causerie fut traduite ensuite, entièrement de mémoire, par notre traducteur japonais, ce dernier enregistrement devant se superposer, sur un ton plus élevé à l'anglais original, au moment de la retransmission à la radio.

Parmi les assistants se trouvaient soixante-six missionnaires diplômés de Galaad, de dix pays, et plus de quarante pionniers spéciaux japonais, jeunes et vieux. A deux reprises, Fred W. Franz et ces ministres transportés de joie passèrent des moments des plus profitables en tenant des réunions et en bavardant ensemble. Certains des pionniers spéciaux du Japon se préparaient à aller vers un nouveau territoire. Quatre d'entre eux étaient sur le point d'entreprendre l'œuvre dans la ville d'Hiroshima, éprouvée par la bombe atomique; la population de cette ville s'est encore accrue; elle est de 400 000 habitants parmi lesquels beaucoup manifestent de l'intérêt pour le message du royaume de Dieu. Une autre famille, composée de quatre adultes et de deux enfants, devait commencer sous peu à travailler dans Fukuota, ville de 600 000 habitants dans l'île méridionale de Kyu Shu. Pendant l'assemblée, une fillette de ce groupe, âgée de dix ans, surprit l'auditoire en donnant sur l'estrade un sermon biblique préparé pour le service de maison en maison. Elle lut les versets dans la Bible japonaise et présenta l'offre de l'abonnement au périodique *La Tour de Garde*. Des pionniers spéciaux racontèrent aussi de nombreuses et belles expériences résultant du travail dans les visites complémentaires et les études bibliques. Quelques autres, en moins d'un an, avaient établi un groupe de quatorze proclamateurs, parmi lesquels quatre venaient de se faire inscrire pour le service de pionniers de vacances. Un autre groupe, travaillant très loin dans le nord, où la neige recouvre les noms que le facteur doit lire sur les maisons et où toutes les autres religions restent inactives pendant l'hiver, avait, en quatre mois, établi une étude du périodique *La Tour de Garde*, suivie par treize personnes; quatre d'entre elles sont déjà des proclamateurs du Royaume.

L'organisation de l'assemblée fonctionna bien; la cafétéria, dressée avec des tables dans une grande salle au premier étage du bâtiment, nourrit des centaines de congressistes à chaque repas en un temps très court. Le riz et d'autres aliments furent cuits dans de grandes chaudières à l'extérieur de la salle. A la table de la cafétéria, frère Franz mangea avec des bâtonnets tout comme les autres et eut bien de la peine à se débarrasser avec cela d'une assiette de poisson et de riz.

Le soir du 23 janvier, les témoins de Jéhovah du Japon s'assemblèrent pour entendre un discours en anglais, pour la troisième fois seulement en huit ans, les deux précédentes occasions s'étant présentées lors des visites antérieures du président de la Société. Par l'intermédiaire d'un interprète compétent, membre japonais de la filiale de Tokyo, frère Franz parla à 19 h. 30 à un auditoire s'élevant alors à 437 assistants. Un nombre considérable de personnes présentes qui ne comprenaient pas le japonais ou qui ne le comprenaient pas très bien, étaient enchantées et revivifiées d'entendre une fois encore en anglais un discours même interrompu par la traduction dans la langue locale. Presque tous les assistants avaient une Bible, semblait-il. Quand l'orateur citait un verset, ils cessaient de le regarder, leurs têtes s'inclinaient à l'unisson, les Bibles s'ouvraient et chacun suivait dans son exemplaire de la Parole de Dieu. C'était un auditoire enthousiaste, manifestant une attention marquée, jusqu'à la sœur qui se tenait près de la porte d'entrée, un bébé attaché dans le dos, le berçant doucement pour qu'il reste endormi pendant que la mère écoutait.

L'estrade du Kokaido était décorée d'une façon pittoresque avec des fleurs, parmi lesquelles de nombreux chrysanthèmes, fleurs nationales du Japon. Sur le mur du fond de l'estrade une grande peinture reproduisait l'image du calendrier de 1957 de la Société. Cependant, par suite d'un imprévu, l'artiste avait omis involontairement de peindre une chose: le pont qui relie la nouvelle imprimerie à l'ancienne. Frère Franz se servit avec adresse de cette omission pour souligner l'unité existant entre toutes les parties de l'organisation de Jéhovah. Mais le lendemain matin, le pont avait été ajouté au tableau!

Le jeudi matin, 24 janvier, l'événement qui caractérise presque toujours une assemblée eut lieu, le baptême des nouveaux voués. Après le discours prononcé dans la salle sur ce sujet, beaucoup d'entre nous se rendirent à pied, non loin, à l'établissement de bains japonais, où le baptiseur, se tenant dans la petite piscine carrée, immergea tout d'abord six frères puis vingt sœurs, soit vingt-six personnes en tout. Les sessions de l'après-midi furent une période prolongée de joie particulière, car Donald Haslett, ancien serviteur de filiale et missionnaire de la Société, en qualité de président, introduisit tout d'abord le serviteur de district, puis le serviteur de filiale, W. Lloyd Barry, et, finalement, le vice-président en visite, qui prononcèrent tous des discours. Un missionnaire de Hawaii, diplômé de Galaad, termina les sessions de l'après-midi par la prière, car cette journée devait se terminer par la conférence publique. L'auditoire de l'après-midi indiqua un nouvel accroissement, 470 assistants.

Le dernier soir de l'assemblée arriva et le temps approcha où devait être prononcé le discours public « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » Les gens de Kyoto, connus pour leur suffisance, braveraient-ils la rigueur de l'hiver et sortiraient-ils? Le fait que l'assemblée se tenait dans le magnifique Okazaki Kokaido était encourageant car la ville s'enorgueillit de cette salle de style japonais. De plus, Kyoto qui compte près de deux millions d'habitants, avait été inondée de feuilles d'invitations, et il semblait qu'une affiche annonçant la conférence se trouvait dans chaque vitrine. La radio de Kyoto avait donné de l'assemblée un excellent compte rendu, retransmettant quelques cantiques du Royaume et une interview de dix minutes. Après tout cela, l'auditoire qui vint pour entendre parler de la paix du Monde Nouveau ne nous déçut pas. On compta 605 assistants. Comparé avec celui de l'après-midi, ce nombre indiquait que 130 étrangers, soit plus d'un cinquième de l'assistance, étaient présents. Et quel auditoire absorbé et attentif il y avait là, dans cette forteresse du bouddhisme! Ils applaudirent de la façon la plus enthousiaste. Par la suite, les frères contactèrent de nombreuses personnes de bonne volonté et prirent rendez-vous avec elles en vue de commencer des études.

Cette assemblée nationale démontra d'une façon évidente que la paix du Monde Nouveau est une réalité de notre temps, parmi les témoins de Jéhovah au Japon et dans le monde entier. Un étudiant de la Bible, assistant pour la première fois à une assemblée, fit cette remarque: « Tout ici est si totalement différent.

(*Lire la suite à la page 93.*)

«LE REPAS DU SOIR DU SEIGNEUR»

Ce repas du soir est encore connu sous les noms de « Souper du Seigneur », « Eucharistie » et « Communion ». Que dit la Bible touchant sa signification?

IL CONVIENT que l'acte de Dieu soit commémoré ou rappelé à l'esprit chaque année par une célébration convenable. C'est pourquoi Dieu ordonna à son peuple Israël de commémorer sa délivrance miraculeuse de l'esclavage égyptien par la célébration annuelle de la pâque. En obéissance à ce commandement, Jésus et ses apôtres se réunirent à Jérusalem le 14 Nisan de l'an 33 pour célébrer la pâque.

A la fin de cette célébration, Jésus institua quelque chose de nouveau, qui devait être une commémoration de sa mort, se substituant à la célébration de la pâque. Et n'était-il pas parfaitement juste que la mort de Jésus soit commémorée? Ne marquait-elle pas une victoire encore plus grande pour Jéhovah que la délivrance des Israélites de l'esclavage égyptien? Si, car en la circonstance, Jésus prouvait qu'un homme parfait pouvait être fidèle jusque dans la mort malgré tout ce que le Diable pouvait faire. Il fournissait aussi le fondement pour la délivrance de toute l'humanité de l'esclavage du péché, de la mort et du Diable en tant qu'« agneau de Dieu. ». — Jean 1: 29.

Matthieu est l'un de ceux qui relatèrent l'événement. Il était présent: « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, (ceci signifie mon corps, *NW*). Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car (ceci signifie mon sang, *NW*), le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » Les récits de Luc et de Paul rapportent les autres instructions de Jésus: « Faites ceci en mémoire de moi. » — Mat. 26: 26-28; I Cor. 11: 24.

Que voulait dire Jésus par ces paroles et comment voulait-il que ses disciples commémorent sa mort? Ce repas du soir est-il un sacrement? Combien de fois la mort de Jésus devait-elle être commémorée? Que représente la participation aux emblèmes du pain et du vin? Qui peut y participer convenablement et qu'elles sont les obligations de ceux qui prennent les emblèmes?

Le souper du Seigneur n'est pas un sacrement. Il ne communique pas la grâce ni une bénédiction spéciale de la part de Dieu à une personne par le fait qu'elle y participe. Une telle pensée, sans parler du terme « sacrement », ne se trouve pas dans la Parole de Dieu. En fait, à moins d'y participer dignement, on mange et boit une condamnation contre soi-même. Il n'y a aucune vertu dans l'acte lui-même, sauf que l'obéissance — toute obéissance — mérite la bénédiction et l'approbation de Dieu.

LE PAIN ET LE VIN

Jésus employa du pain sans levain. C'était la seule sorte de pain qu'il était permis aux Juifs d'avoir chez eux pendant le temps de la pâque. Considérant l'exemple qu'il fournit, ainsi que les paroles de l'apôtre Paul, comparant la malice, la méchanceté et ce qui est nuisible, au levain ou levure, il est approprié que le pain employé au souper du Seigneur soit fait sans levain. Comme le pain ainsi fabriqué est dur et cassant, nous lisons que Jésus le rompit. Il n'est donc pas nécessaire que nous attachions une signification quelconque au fait pour Jésus de rompre le pain.

Par suite du mal immense causé par la consommation exagérée de boissons alcooliques, certains ont affirmé instamment que Jésus employa du jus de raisin et que ce dernier devrait être employé de préférence au vin. Mais, puisque de son temps, il n'y avait aucune manière de conserver le jus de raisin, le fruit de la vigne a dû être du vin fermenté, comme le mot employé par Jésus l'indique. Et, bien que certains doutent de sa couleur, comme Jésus le compare au sang, il est raisonnable de conclure que c'était du vin rouge.

Certains théologiens ont affirmé qu'il n'est pas nécessaire pour ceux qui reçoivent les emblèmes de recevoir à la fois le pain et le vin. Cependant, les Ecritures ne justifient pas ce point de vue puisque Jésus donna aux onze apôtres présents (Judas étant sorti auparavant) le pain et le vin. Une telle coutume est simplement un stratagème pour faire ressortir davantage la distinction non conforme aux Ecritures entre le clergé et les laïques. De nombreuses batailles furent livrées, de nombreuses vies perdues pour cette question, les Hussites affirmant avec force qu'il fallait recevoir les deux emblèmes, l'église de Rome voulant leur refuser le vin.

COMBIEN DE FOIS FAUT-IL LE CELEBRER?

Un grand nombre d'autorités religieuses prétendent que les premiers chrétiens observaient le souper du Seigneur journellement, citant des textes comme Actes 2: 42, 46. Cependant, puisqu'il n'est pas parlé du vin dans ces circonstances, il ne semble pas qu'une telle « fraction du pain » fût une célébration du souper du Seigneur, mais plutôt le fait de prendre de la nourriture. Ainsi, Paul et ses compagnons de voyage sur un bateau désemparé, n'ayant pas mangé pendant plusieurs jours, Paul les invita tous à prendre de la nourriture, après quoi « il prit du pain, et après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit et se mit à manger ». — Actes 27: 35.

Puisque Jésus institua le mémorial de sa mort la nuit de la pâque, n'est-il pas raisonnable de conclure qu'il voulait qu'il fût célébré une fois par an, tout comme la pâque? Si, bien sûr, et c'est pourquoi un certain Canon Foxley fit remarquer que « nous aurions pu penser que l'eucharistie chrétienne était destinée à être annuelle comme la pâque ». Cependant, Foxley ne comprit pas la vérité parce qu'il confondait les autres « fraction(s) du pain » avec le souper du Seigneur. — *The Apostolic Age*, Bartlett.

En outre, comme la pâque devait être célébrée le 14 Nisan, Nisan étant le premier mois de l'année juive qui commençait au printemps, il n'est que raisonnable de conclure que le mémorial de la mort de Jésus doit aussi se faire à son anniversaire, le 14 Nisan. Et que ce devait être un mémorial, l'apôtre Paul le fait comprendre clairement plus loin: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » — I Cor. 11: 26.

QUI PEUT Y PARTICIPER

Que représente le fait de participer au pain et au vin du souper du Seigneur? Cela indique que ceux qui le font ont exercé la foi dans le sang répandu de Jésus et accepté les bienfaits de son sacrifice en leur faveur. Comme Jésus l'a déclaré en une autre occasion: « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » — Jean 6: 54.

Jésus dit plus loin que le vin représentait son sang qui validait une nouvelle alliance en faveur de ses disciples. Cela rappelle le sang des taureaux et des boucs qui validait l'ancienne alliance de la loi. Par conséquent, il s'ensuit que, seuls ceux qui appartiennent à l'Israël spirituel, ou corps du Christ, peuvent participer convenablement aux emblèmes. « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (participation, *NW*) au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion (participation, *NW*) au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » — I Cor. 10: 16, 17.

Les chrétiens voués ne sont-ils pas tous membres du corps du Christ? Non. Les Ecritures indiquent que le Christ a un « petit troupeau » ainsi qu'une « grande foule » d'autres brebis. Pour devenir membre de l'une ou l'autre classe, on doit entrer en contact avec la Parole de Dieu et avec ses serviteurs, exercer la foi, se repentir de son ancienne conduite, se vouer à faire la volonté de Dieu et suivre les traces de Jésus. Ce don de soi doit être suivi du baptême dans l'eau en obéissance au commandement de Jésus. — Luc 12:32; Apoc. 7:9; Jean 10:16.

Toutes les brebis du Christ doivent faire ces pas. Cependant, Dieu agit spécialement en faveur de celles qui deviennent membres du petit troupeau du corps du Christ. De quelle façon? Tout d'abord en les déclarant justes en raison de leur foi dans le sang du Christ; en les engendrant comme fils spirituels au moyen de son saint esprit et en les appelant à une vocation céleste en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers avec le Christ, avec lequel ils gouverneront comme rois et prêtres pendant mille ans. Leur nombre étant limité à 144 000, ils constituent vraiment un petit troupeau. — Apoc. 20:5, 6; 14:1, 3.

Ceux-là seuls sont « nés de nouveau ». C'est à eux seuls que s'appliquent les paroles de Paul: « Vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » Ceux-là ont une espérance sûre, vivante de gloire céleste. — Jean 3:7; Rom. 8:15-17; I Pierre 1:3, 4.

Ceux-là doivent continuer à « offrir (leurs) corps comme un sacrifice vivant à Dieu ». Comme Jésus, ils doivent rendre fidèlement témoignage au nom et au royaume de Dieu, et ils doivent mener des vies pures, exemplaires. — Rom. 12:1; Jean 18:37; Gal. 5:19-21.

Ceux qui composent la grande foule des autres brebis, n'étant pas membres du corps du Christ, ne participent pas au souper du Seigneur. Cependant, ils bénéficieront du sacrifice du Christ et de la domination du Royaume, obtenant la vie éternelle sur la terre paradisiaque du monde nouveau de Jéhovah.

Bien que ne participant pas au souper du Seigneur, ils s'y intéressent néanmoins profondément ainsi qu'à ceux qui y participent. Tous ceux-ci, ainsi que les hommes de bonne volonté, sont invités à se réunir avec les témoins chrétiens de Jéhovah le 3 avril, après 6 heures du soir, pour observer le souper du Seigneur qui sera célébré et pour s'entendre rappeler l'importance de la mort du Christ, pour justifier le nom de Jéhovah et pour qu'ils obtiennent la vie éternelle.

AUTOUR DU MONDE...

(*Suite de la page 91.*)

C'est réellement une société d'un Monde Nouveau! » Les vingt-six frères et sœurs nouvellement baptisés se réjouirent fort d'avoir fait leur entrée dans cette société du Monde Nouveau. Les missionnaires étrangers et les proclamateurs locaux du Royaume convinrent pareillement que de toutes les assemblées tenues jusqu'alors au Japon, c'était la plus enthousiaste, la plus agréable, celle qui se déroula dans les meilleures conditions!

Il n'était pas très tard et, avant de rejoindre leurs postes dispersés à travers le pays, presque tous les missionnaires, diplômés de la bien-aimée école de Galaad, se réunirent au home de missionnaires de Kyoto, au nombre de plus de soixante. Ils s'entassèrent dans deux pièces et s'assirent sur le sol. Un buffet composé de morceaux inaccoutumés avait été préparé et l'on écouta des expériences revêtant un grand intérêt théocratique. Un tel rassemblement, étant une chose tellement rare, méritait bien qu'on lui sacrifiât un peu de son sommeil après minuit. Ceux qui ne logeaient pas dans le home cette nuit-là partirent rafraîchis, reconnaissants et joyeux. Quelques heures de sommeil et, à 5 heures, le moment était venu pour trois d'entre nous de se lever et de se rendre en automobile à l'aérodrome d'Osaka pour y prendre l'avion pour Tokyo. A Tokyo, l'après-midi fut employée à contrôler la propriété et le fonctionnement de la filiale de la Watch Tower Society. Le lendemain matin, le vice-président se rendit à l'aéroport de Haneda et, à 9 h. 15, il volait en direction de la Corée. L'espoir de passer un jour à Tokyo la semaine suivante, en revenant de la Corée du Sud pour se rendre aux Iles Hawaïennes, lui apportait, à lui et aux amis qu'il laissait derrière lui, une consolation.

SEOUL, COREE

Le lendemain matin, samedi 26 janvier, nous passâmes une fois encore près du mont Fuji et nos yeux se remplirent du spectacle offert par cette montagne sacrée, la plus haute du Japon, symétrique et couronnée d'une imposante crête de neige, se dressant, solitaire, au-dessus de la région environnante. Après avoir survolé le sol très accidenté du Japon, tout enneigé près du rivage occidental, nous nous trouvâmes au-dessus de la mer bleue du Japon. Le temps s'écoule; à travers la brume légère des nuages, nous apercevons, au-dessous de nous, de nouvelles montagnes, celles de la Corée, puis des vallées, crevasses et ravins couverts de neige. Près de la capitale coréenne, nous traversons les nuages pour descendre et rasons les champs et les terrasses enneigés, les eaux gelées, celles du fleuve Han étant prises. A 13 h. 45 environ nous atterrissons sans ennui à l'aéroport de Séoul.

La Corée n'est pas un carrefour important dans les voyages internationaux, aussi les visiteurs de l'étranger sont-ils peu nombreux. A la joie des témoins de Jéhovah de cette péninsule du continent asiatique, le président de la Watch Tower Society, accompagné d'un secrétaire particulier, avait visité leur pays pour la première fois en avril 1956. L'annonce de la venue du vice-président de la Société vers la fin de janvier 1957 augmenta encore leur joie. Cette visite les incita à prendre des dispositions en vue d'une assemblée nationale vers la fin de janvier, du 25 au 27. Les témoins ne furent pas découragés par le fait que cette assemblée devait être organisée au plus fort de l'hiver, ce que les témoins de Jéhovah de la glaciale Corée n'avaient jamais expérimenté auparavant. Mais, hiver ou été, la perspective de cette visite officielle et celle d'une assemblée nationale furent les bienvenues, et, sans perte de temps, les préparatifs commencèrent. On obtint la plus grande salle de la Corée du Sud, celle de l'école supérieure de garçons de Séoul, Kyung-gi, ainsi que son gymnase. Ce dernier servit à la fois de cafétéria et de salle pour accueillir le surplus des assistants à la conférence publique de l'assemblée. Au début de novembre 1956, pendant la saison traditionnelle « kimjang », trois immenses vases en terre de *kimchi* furent préparés et enterrés dans le sol jusqu'au moment de l'assemblée. Ce plat favori de feuilles de choux conservées avec de l'ail et du poivre rouge caractérise chaque assemblée coréenne des témoins de Jéhovah.

Les préparatifs comprenaient aussi la publicité au moyen de feuilles d'invitation, de 1500 affiches en deux couleurs pour les vitrines et de 250 enseignes pour les autobus de Séoul. Décembre vint; il s'avéra le mois le plus froid depuis trente et un ans; ce froid constituait un facteur d'empêchement inquiétant. Puis, juste avant l'ouverture de l'assemblée, le gouvernement coréen doubla le tarif des chemins de fer. Sans aucun doute, cela aurait pour effet d'empêcher certains frères, gênés pécuniairement, de venir à l'assemblée de Séoul. Aussi, comme ce fut agréable d'en voir près de quatre cents, venus des circuits et des groupes du sud de la capitale. Avec joie on pourvut au logement de 324 d'entre eux dans quatre des Salles du Royaume des neuf groupes de Séoul, ces Salles du Royaume ayant été transformées en vastes dortoirs. Des paillasses et des couvre-pieds piqués furent étendus sur le sol fait de paillassons et les poêles restèrent allumés toute la nuit pour que les dormeurs n'eussent pas froid. Les frères coréens goûtèrent vivement cette vie en commun pendant toute l'assemblée, et cela donne une idée de ce qu'étaient les assemblées de Jérusalem où les Israélites se réunissaient par millions.

La session d'ouverture de l'assemblée, le vendredi matin, 25 janvier, fut suivie par 647 assistants qui furent envoyés ensuite dans les territoires de la ville pour rendre témoignage. L'après-midi, 1191 assistants entendirent le discours de bienvenue, prononcé par un frère natif de la Corée, travaillant à la filiale de la Société à Séoul, et trois allocutions d'une demi-heure sur des thèmes opportuns faites par un missionnaire diplômé de Galaad et deux frères coréens. Le programme de la soirée, commençant à 18 h. 30, fut assuré par trois frères coréens et deux missionnaires diplômés de Galaad, l'un d'entre eux étant le serviteur de la filiale de la Société, Donald L. Steele. Précédé par des cantiques et des expériences, ce programme présentait une série de quatre discours d'une demi-heure sur le mariage théocratique, et, en dépit du temps hivernal et de l'approche du couvre-feu à

23 heures, il y eut 1043 personnes qui prirent plaisir à le suivre et à en tirer profit.

Le samedi matin, avant l'heure prévue de l'arrivée du vice-président, le discours sur le baptême fut prononcé. Quand on demanda aux candidats de se lever et de répondre aux questions qui leur étaient posées, 154 personnes, soit 96 femmes et 58 hommes, se levèrent et confessèrent qu'elles étaient prêtes à être immergées dans l'eau en symbole du don de leur personne à Jéhovah Dieu, aux applaudissements de la grande foule des observateurs. Après la prière, les candidats furent emmenés vers deux établissements de bains publics, un pour les frères et l'autre pour les sœurs. Là, ils furent immergés dans l'eau chaude.

L'arrivée du vice-président à l'aéroport assez éloigné de Kim Po était prévue pour 14 heures. La session de l'après-midi commençait à 13 h. 45. S'étant renseigné au bureau de la ligne aérienne et apprenant que l'avion arriverait plus tôt, un groupe de frères qui avaient loué un autobus, et d'autres dans des voitures particulières, se rendirent en toute hâte à l'aéroport pour souhaiter une chaleureuse bienvenue de la part de la Corée à leur frère américain. Près de soixante-quinze frères se trouvaient là pour l'accueillir. Comme il sortait de l'avion, une clameur jaillit de la foule des frères placés derrière la barrière. Plusieurs missionnaires attendaient au pied de la passerelle poussée contre l'avion et des journalistes prirent des photos au magnésium. Les frères accueillants agitaient des exemplaires de *La Tour de Garde* en coréen, ils portaient les insignes de l'assemblée et saluaient joyeusement. Il n'y avait aucune difficulté à déterminer qui étaient les témoins de Jéhovah dans ce pays étranger. Un journaliste coréen facilita l'accomplissement des formalités d'entrée habituelles. Tandis qu'il franchissait la porte de sortie de la douane, le vice-président accorda son attention à chacun des membres de ce vaste comité d'accueil, appelant même certains Coréens par leur nom. Il se sentit tout de suite chez lui.

Peu après 16 heures, dans la salle de conférences de l'école supérieure de garçons de Kyung-gi, les sessions de l'assemblée de l'après-midi se terminaient par le discours d'un frère coréen lorsque le vice-président fit son entrée au fond de l'auditorium. Une foule de 1321 personnes remplissaient la salle; un grand nombre d'entre elles étaient debout. Le vice-président ne put s'empêcher de monter sur l'estrade, et, sans attendre sa présentation prévue pour le soir, il exprima sa joie et sa reconnaissance envers Jéhovah du privilège de se trouver parmi eux et de pouvoir les assurer de l'amour théocratique et de leur transmettre les salutations de tous les groupes et de toutes les assemblées du peuple de Jéhovah qu'il avait desservis pendant les deux mois de son voyage. Eu égard au couvre-feu fixé à 23 heures, il prit des dispositions sur l'estrade pour que le programme fût avancé, afin que la majorité des frères eussent l'occasion d'être présents et d'entendre tout ce qui allait être dit. Cela eut un bon effet. Au lieu de diminuer ce soir-là, l'assistance s'accrût, et rares furent ceux, s'il y en eut, qui furent obligés de s'en aller plus tôt.

Dès lors, le vice-président fut occupé sur l'estrade. Pour son discours du samedi soir, 1402 personnes remplissaient la salle. Tout l'espace en dehors des nombreuses et longues rangées de chaises était occupé. Entre la première rangée de sièges et l'estrade, beaucoup s'assirent à la manière coréenne. Les frères coréens s'asseyent très près les uns des autres et réussissent ainsi à placer un nombre maximum de gens dans une salle. De l'estrade, l'orateur avait l'impression de voir une mer de visages levés, de chers visages, tous attentifs à la précieuse Parole de Dieu. Le chant de cette grande foule, dirigé par un petit orgue mû au pied, était remarquable, lui aussi. Pendant l'assemblée, un chœur de voix entraînées chanta les cantiques du Royaume, à plusieurs voix, avec une belle harmonie.

Le dimanche matin, 27 janvier, les 1275 personnes attentives qui composaient l'auditoire écoutèrent le vice-président qui les exhorta à rester fidèles dans les limites de sécurité de la société du Monde Nouveau. Presque toutes suivaient très attentivement dans leurs Bibles coréennes et notaient dans la marge les explications des versets. C'était agréable à voir. Peu de temps après la conclusion du discours, la grande foule prit plaisir à écouter le concert que frère Franz donna en jouant pour eux les cantiques du Royaume sur son harmonica chromatique à bouche. Les Coréens aiment les choses de ce genre, non prévues sur le programme, car, dans presque toutes les réunions de société, les invités sont appelés à remplir un rôle, soit en chantant, en dansant ou en jouant d'un instrument de musique quelconque.

Malgré les conditions économiques défavorables, il y a de nombreux proclamateurs, pionniers à plein temps, en Corée du Sud. Pour montrer son appréciation à cet égard, frère Franz invita tous les pionniers de la Corée à retarder un peu leur dîner et à monter sur l'estrade pour assister à une réunion. Janvier avait été un mois très riche en pionniers de vacances, et nous fûmes comblés de voir sur l'estrade 147 pionniers, pionniers spéciaux, généraux et pionniers de vacances, tandis que frère Franz les encourageait à choisir comme carrière ce service à plein temps. Son choix personnel d'être pionnier, en 1913, avait posé le fondement ou frayé la voie à sa présence là, en Corée, en cette heure de midi. C'est ainsi que de plus grandes bénédictions, de plus importants privilèges leur seraient accordés s'ils continuaient dans leur service à plein temps. Voir un si grand nombre de tels proclamateurs du Royaume, là, sur l'estrade, était vraiment encourageant car cela montrait que presque tous les pionniers de Corée avaient pu assister à l'assemblée.

Le dimanche après-midi, le temps était clair et il ne faisait pas très froid. On s'attendait donc à une forte assistance. La salle de l'école supérieure et le gymnase pouvaient contenir 2100 personnes assises et on pensait que ce serait merveilleux si les deux salles étaient remplies. Les témoins de Jéhovah furent invités à occuper le gymnase afin de permettre à la majorité des personnes de bonne volonté d'entrer dans la salle principale et d'entendre directement l'orateur. Les frères se conformèrent à cette exigence. Le public vint. Il dépassa toutes nos espérances pour une journée de plein hiver. On compta les assistants: il y en avait 2254 dans les deux salles, assis sur le sol, sur les chaises disponibles et d'autres debout. Mille personnes de bonne volonté au moins assistèrent à la conférence publique faite par le vice-président de la Société. De nombreuses adresses furent remises par les assistants pour demander d'autres renseignements et solliciter la visite d'un témoin de Jéhovah compétent.

Après la conférence publique, frère Franz fut présenté à un frère d'un certain âge, de Suwon. Ce dernier se dit être un vieil ami du président de la Corée, le Dr Syngman Rhee, dont il avait à peu près l'âge. Il raconta comment, pendant le travail dans le champ, il fit une visite complémentaire au premier magistrat de la nation, lui remettant un exemplaire en langue coréenne de la brochure « *Cette bonne nouvelle du Royaume* ». Quelque temps avant, il lui avait donné un exemplaire de la brochure caractéristique de 1955, *Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* Lors de cette visite de courtoisie au président, pendant l'assemblée nationale, le Dr Rhee a exprimé son appréciation pour la brochure qui lui avait été remise. Notre frère âgé, qui portait une barbiche blanche, se hâta d'expliquer à frère Franz qu'il avait tout d'abord demandé au serviteur de circuit de la Corée s'il convenait qu'il fît cette visite complémentaire au Dr Rhee au lieu de participer au travail habituel avec les périodiques.

Dans les communications qui suivirent la conférence publique, les gens de bonne volonté furent invités à rester pour la session finale de l'assemblée où l'orateur public parlerait de son voyage autour du monde jusqu'en Corée. Montrant leur appréciation, 1436 personnes restèrent pour cette session, et pour une session ordinaire d'assemblée, en dehors du discours public, ce fut le nombre le plus élevé qu'on eût enregistré aux assemblées déjà tenues en Corée. Sur demande, le serviteur de la filiale coréenne prononça d'abord un discours improvisé directement en coréen, à la grande appréciation de tous. Ils étaient heureux d'entendre le serviteur de filiale Steele s'exprimer dans leur langue, lui qui les a servis si fidèlement, avec sa femme, pendant toutes ces années d'épreuves et de dangers, dès avant l'incursion communiste de la Corée du Nord, en 1950. Quant au vice-président, dans son discours d'adieu et sa conférence avec projections décrivant son voyage, il dut se servir de son interprète habituel, un jeune et fort garçon de l'école supérieure qui a correspondu avec lui. C'était un travail ardu pour le jeune homme de traduire sans aucune note ou examen préalable de la matière, mais il soutint l'épreuve et transmit très bien les vérités et les exhortations du vice-président, s'acquittant très consciencieusement de cette lourde responsabilité.

De l'avis de tous l'assemblée nationale de trois jours se termina trop tôt. Grâce aux deux films de la Watch Tower Society, qui ont été projetés dans la Corée du Sud, les frères coréens connaissaient le président et le vice-président de la Société avant de les voir en personne. Après la visite de ces deux frères, ils savaient pourquoi les témoins de Jéhovah forment une organisation unifiée sur toute la terre. Ils savent que le principe d'amour et de fraternité est un lien véritable chez les témoins de Jéhovah, de même que la vérité et notre détermination commune de prêcher le royaume établi de Dieu sous le Christ. Ils quittèrent donc l'assemblée, profondément résolus à rester loyaux envers l'organisation théocratique de Jéhovah et à demeurer à l'intérieur de ses limites.

Frère Franz passa les lundi et mardi suivants ainsi que la matinée du mercredi avec les missionnaires et les frères coréens. Cela lui permit d'être l'objet de la très généreuse hospitalité et de la cordialité des Coréens qui exprimèrent leur reconnaissance pour les bénédictions spirituelles qui leur furent apportées. En visitant les foyers coréens, frère Franz vit et apprit

la manière dont ils s'assoient sur le sol pour prendre leurs repas. Le plancher, chauffé en dessous, répand une chaleur particulièrement agréable.

Partout où le vice-président était reçu, on lui demandait de répondre à des questions bibliques. Sa bonne volonté à le faire enchantait ces Coréens qui fouillent la Bible. Quelques frères appartenant à treize groupes organisèrent un banquet composé d'aliments coréens pour les missionnaires des homes de Séoul et de Pusan et pour frère Franz, au restaurant coréen Nak Won Chang, sur le flanc d'une colline. Le dîner commença à 13 heures, le mardi 29 janvier; il se composait de toutes sortes de plats savoureux dont se délectèrent tous les assistants. Après que tous furent rassasiés, les garçons emportèrent les restes, ainsi que les tables, débarrassant la vaste salle du banquet. Puis, les quarante-neuf convives se rassirent tous — oui, sur le sol — et assiégèrent le vice-président de questions bibliques. Cette discussion se poursuivit jusqu'à 18 heures, heure à laquelle un grand nombre d'entre eux durent se rendre dans leurs centres de service pour l'étude du livre. Quand il fit trop sombre pour permettre aux quarante-neuf assistants de lire encore dans la Bible, la réunion de questions et réponses se poursuivit à la lumière des bougies. Le premier traducteur dut être remplacé par un autre, un directeur d'école supérieure. Quel empressement à extraire les trésors de vérité et de révélation de la Parole de Dieu! Ce fut une expérience inoubliable à la fois pour les frères coréens et les missionnaires travaillant avec eux. A maintes reprises, en d'autres occasions, ils étaient si profondément absorbés par des discussions profitables qu'il fallait qu'on leur rappelât l'heure du couvre-feu. Puis, à la hâte, on cherchait à se procurer un des rares taxis ou jeeps pour arriver à la maison avant que la sirène sonnât l'heure du couvre-feu.

Nous passâmes la dernière soirée, celle du mardi, au home de missionnaires sur le flanc de la montagne en compagnie des onze missionnaires et de trois membres de la famille du Béthel de Séoul. Les missionnaires reçurent alors des conseils chaleureux les exhortant à demeurer dans les territoires qui leur sont attribués et à continuer à apprécier et à jouir de leur merveilleux privilège de servir des frères aussi sympathiques que ceux de Corée, sans se préoccuper des inconvénients et des dangers qu'ils ont à supporter. Puisque cette réunion d'adieu avait lieu dans le home de missionnaires de Séoul où frère Franz devait loger cette nuit-là, il n'y avait pas à se tourmenter pour le couvre-feu. Il n'est guère étonnant que ce petit groupe étroitement uni ait chassé toute fatigue pour rester ensemble et se rassasier de la compagnie les uns des autres jusqu'à près de deux heures du matin!

Cette nuit passée à la filiale et au home de missionnaires permit au vice-président de prendre le déjeuner avec les treize missionnaires de Séoul et de Pusan. Avant de partager la nourriture matérielle, un service du Béthel, le même que celui qui est accompli au siège de Brooklyn, fut conduit par frère Franz. Mais la discussion du texte biblique quotidien se fit en langue coréenne; frère Franz seul donna un commentaire, le résumé, en anglais, et fit la prière.

Le jour du départ du vice-président était fixé au mercredi 30 janvier. A l'aéroport Kim Po, au delà de la rivière gelée Han, plus de 150 Coréens s'étaient rassemblés dans le bâtiment de l'aéroport pour lui dire adieu. Ils se réunirent de nouveau derrière la barrière du terrain d'aviation. Des larmes coulaient sur de nombreux visages tandis que leur compagnon de service sur le point de les quitter se dirigeait vers l'avion NWA. De part et d'autre on agita les mains en signe d'adieu, puis frère Franz monta à bord. L'avion s'éloigna, et quelques minutes avant quatorze heures, les Coréens, qui ne le quittaient pas des yeux, le virent monter et se diriger vers le Japon. Maintenant pour eux tous, c'était le retour au travail, remplis de la nouvelle force tirée des privilèges de la semaine écoulée. Pendant les trois mois précédents, ils avaient eu accroissement sur accroissement jusqu'à ce qu'ils atteignissent le maximum de 1801 proclamateurs au cours du mois de décembre extrêmement froid. Maintenant janvier, ce mois d'assemblée nationale, ne se laisserait pas distancer.

(A suivre.)

Une réaction immédiate

LE LIVRE de A. H. Macmillan, *Faith on the March*, publié par Prentice-Hall, Inc., New Jersey, U.S.A., a reçu un accueil immédiat et large. Il se trouve sur la liste des bestsellers du *Times* et de la *Herald Tribune* de New-York et d'autres journaux. Des dizaines de lettres parlent du réconfort, de la joie et de la connaissance qu'il a déjà apportés aux vieux comme aux jeunes. Pour n'en citer que quelques-unes:

« Pour les nouveaux dans la vérité, ce livre sera comme une révélation à bien des égards, et les anciens seront très heureux que les expériences et les événements des premiers jours de l'œuvre soient présentés aux frères et au public sous cette forme excellente. » — A. R., Suisse.

« Bien souvent, au cours de ma vie, je souhaitais avoir vécu en 1914, particulièrement lorsque j'entendais les frères âgés de notre groupe parler de leurs expériences, mais j'aurais surtout aimé connaître les choses en détail, telles que les sentiments de frère Russell lorsque la fin ne vint pas en 1914. Quelles étaient ses réactions à cet égard, et aussi quelle sorte d'homme était-il? Au sujet de frère Rutherford: Pourquoi était-il si ferme, aussi intrépide que certains le disaient? Je me rappelle seulement que mon grand-père jouait quelques-uns des disques de frère Rutherford. J'étais alors un jeune homme et nouveau dans la vérité, mais je ne l'ai jamais vu ou entendu en personne. Vous pouvez donc comprendre pourquoi j'ai tellement apprécié votre livre, car il a tiré au clair beaucoup de questions qui occupaient mon esprit depuis fort longtemps et auxquelles personne ne savait répondre. Maintenant j'ai le sentiment de vivre moi-même ces années-là. » — E. B., Pennsylvanie.

« Il est très édifiant et encourageant de lire les vraies expériences personnelles d'un frère qui a vécu toute la période de l'histoire moderne de la société du Monde Nouveau. Ce livre unique reprendra, à sa manière, bien des jeunes membres de la société du Monde Nouveau qui pourraient croire qu'ils ont trop à faire, rendra honteux beaucoup de ceux qui ont tendance à être impatients et instables, et humiliera beaucoup d'autres qui commencent à se croire trop importants. J'apprécie encore davantage le fait que « les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards », particulièrement si chacun d'eux l'est devenu dans la société du Monde Nouveau. » (Prov. 20: 29) — P. K., Pays-Bas.

« Sans hésitation, je dis que ce nouveau livre remplit une lacune; c'est un livre qui retient l'attention du commencement à la fin. Nous ne doutons nullement qu'il ne s'avère comme une vraie bénédiction non seulement pour quelques-uns d'entre nous, les vieux routiers, mais aussi pour beaucoup de personnes de bonne volonté qui peuvent maintenant se faire une image de certaines caractéristiques de notre organisation qu'on ne pouvait connaître auparavant. Ces personnes peuvent aussi retirer de ce livre une idée générale sur quelques-unes des doctrines fondamentales racontées d'une manière simple et facile à comprendre. » — W. O. W., Ecosse.

« Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma profonde gratitude à Jéhovah pour ce récit poignant et émouvant d'événements historiques qui se sont accomplis selon les prophéties bibliques depuis que frère Russell exerça son activité de prédication sur une échelle mondiale, il y a quarante ans. Ce livre constitue une arme puissante avec laquelle nous pourrons réfuter et vaincre l'implacable opposition que les religionistes fanatiques font à la bonne nouvelle du Royaume. Tout l'honneur et toute la louange vont à notre grand Dieu et père céleste Jéhovah, pour cette nouvelle manifestation de sa bonté imméritée et de sa tendre sollicitude qu'il témoigne à ses serviteurs dévoués! » — W. B. F., Massachusetts.

« La lecture de tous les procès, des combats, des tribulations et des épreuves laisse l'impression indélébile d'une marche triomphale. Le fait que vous avez vous-même connu beaucoup d'expériences pénibles et que vous comprenez les réactions qu'elles provoquent répand un flot de lumière sur certaines années difficiles. Vous avez raconté cette marche triomphale petit à petit d'une manière si continue et intéressante que les « autres brebis » peuvent obtenir une image tout à fait claire sur la période qui va du temps où il n'y avait qu'une poignée de serviteurs jusqu'à la grande prospérité d'aujourd'hui. » — H. M. K., Indiana.

« Le côté personnel est sympathique et rend le lien qui nous rattache au passé très vivant et réel. » — J. N., Ontario, Canada.

« Mon cœur débordait de joie lorsque je suivis et revécus vos nombreuses expériences merveilleuses depuis que vous avez appris à connaître la vérité de Jéhovah. Tout votre livre est rempli de l'esprit de Jéhovah, et il lui donne tout honneur et toute gloire, à lui à qui ils appartiennent de droit. » — G. E. K., New-York.

« Les vrais chrétiens, où qu'ils vivent, trouveront ce livre captivant et encourageant. Puisse-t-il faire la joie d'une foule de personnes sincères, quelles que soient leurs convictions religieuses, et qu'il leur permette de retirer de la force spirituelle de son riche contenu, à la louange de Jéhovah. » — J. L., Ohio.

● Le livre *You May Survive Armageddon into God's New World* parle à la page 359 du sort des personnes qui se rebelleront sur terre à la fin du règne millénaire du Christ et dont il est écrit dans Apocalypse 20: 8: « Leur nombre est comme le sable de la mer. » Voici l'explication qui y est donnée: « Leur nombre est indéfini comme le « sable de la mer », bien qu'ils puissent ne pas être plus de 144 000. » Pourquoi le nombre 144 000 est-il mentionné ici? — E. C., Australie.

En disant que le nombre des rebelles sera comme les grains de sable au bord de la mer, l'on pense immédiatement à des milliards. Mais tel n'est pas le sens. Ils sont comme des grains de sable au bord de la mer dans ce sens que les hommes ne peuvent les compter de même qu'ils sont incapables de compter les grains de sable se trouvant au bord de la mer. Leur nombre n'est pas déterminé. Pour prouver que ce nombre n'est pas littéralement celui des grains de sable au bord de la mer, il est fait mention du nombre 144 000. Dieu dit à Abraham: « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer. » Il est révélé que cette postérité promise est formée du Christ et des héritiers du royaume céleste. « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Il est également montré que le nombre des héritiers du royaume qui seront dans les cieux avec le Christ se monte à 144 000. « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom écrit... les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. » Cela est un exemple biblique démontrant qu'un nombre, dont on dit qu'il est « comme le sable qui est sur le bord de la mer », ne se rapporte pas à des milliards, mais à 144 000 personnes. — Gen. 22: 17; Gal. 3: 16, 29; Apoc. 14: 1, 3, *NW*.

Le nombre n'est pas le même, littéralement, que le nombre des grains de sable qui est sur le bord de la mer, mais est le même dans ce sens que tous deux sont indéfinis et ne peuvent être comptés par les hommes. Le nombre des personnes qui se rebelleront à la fin du règne millénaire est aussi indéterminé que le nombre des grains de sable au bord de la mer. Il n'indique pas que des millions d'humains se mettront du côté de Satan. Ce nombre pourrait se limiter à quelques milliers. Pour le prouver rappelons-nous l'exemple biblique où figure cette expression « leur nombre est comme le sable de la mer », où il est question de milliers, c'est-à-dire de 144 000. Ainsi donc, les personnes mentionnées dans Apocalypse 20: 8 qui se rebelleront à la fin des mille ans sont semblables au sable qui est sur le bord de la mer, et pourtant il se pourrait qu'il n'y en ait que quelques milliers.

LE MEMORIAL DE 1958

Le moment approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) s'assemblera en tant que groupes pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 3 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

GARDONS NOTRE DEPOT CHRETIEN — II Tim. 1: 14.

L'apôtre Paul donna le conseil suivant à Timothée: « Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour du Christ Jésus. Garde le bon dépôt avec l'aide (du saint esprit) qui habite en nous. » (II Tim. 1: 13, 14, *Jé*). Oui, la prédication de la bonne nouvelle relative au Christ et à son royaume a été confiée à ceux qui, comme Timothée, ont voué leur vie au service de Jéhovah. Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah continueront à présenter *La Tour de Garde* à leurs semblables comme un moyen leur permettant de comprendre la Bible. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas d'avoir une part au service de Dieu au cours de ce mois.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 avril: Louange internationale au seul Dieu, §§ 1–23. Page 84.
4 mai: Louange internationale au seul Dieu, §§ 24–47. Page 87.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. — Ps. 37: 25. wF 1/7/57 13, 14

17 La sagesse... sur les places publiques elle élève la voix. — Prov. 1: 20, Jé. wF 1/4/58 12a

18 Mon âme, bénis Jéhovah! Louez Jéhovah! — Ps. 104: 35, AC, note. wF 15/3/58 45, 47

19 Louez Jah (NW)! Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le dans le séjour de sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur! Que tout ce qui respire loue Jéhovah! — Ps. 150: 1, 2, 6, AC. wF 15/3/58 46

20 Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies (âmes, NW), tant vous nous étiez devenus chers. — I Thess. 2: 8. wF 1/7/57 34–36

21 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. — Héb. 13: 4. wF 1/8/57 10

22 Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. — I Cor. 12: 18. wF 15/10/57 8, 9

23 Mais chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis le désir, quand il a conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15, NW. wF 1/11/57 2, 6

24 La langue des sages distille le savoir. — Prov. 15: 2, Jé. wF 1/4/58 17, 18

25 Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. — Apoc. 12: 10, Jé. wF 1/3/58 19

26 Béni soit Jéhovah, mon refuge, qui a dressé mes mains au combat, et mes doigts à la guerre. — Ps. 144: 1, AC. wF 15/10/56 16

27 Elle (la sagesse) crie à l'entrée des lieux bruyants. — Prov. 1: 21. wF 1/4/58 12–14a

28 Continue à acquérir la puissance dans la bonté imméritée qui est en rapport avec Jésus-Christ. — II Tim. 2: 1, NW. wF 15/8/57 9, 10

29 Venez, chantons avec allégresse à Jéhovah! Poussons des cris de joie vers le Rocher de notre salut! Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des hymnes en son honneur. — Ps. 95: 1, 2, AC. wF 15/3/58 6

30 Mais quand tu fais l'aumône (dons de miséricorde, NW), que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. — Mat. 6: 3, 4. wF 1/6/57 1a

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Comment l'origine païenne de « Easter » (Pâque) entache-t-elle la célébration de cette fête? P. 83, § 9.

✔ Comment répond-on aujourd'hui à l'invitation contenue dans les Ecritures à louer le seul vrai Dieu? P. 84, § 5.

✔ Qu'est-ce qu'un Psaume? P. 85, § 6.

✔ Comment les psaumes prédirent-ils en détail la mort du Christ? P. 86, § 18.

✔ Quelle grande œuvre Jésus devait-il accomplir avant sa mort? P. 87, § 20.

✔ Comment ont agi de grandes foules depuis 1918 en entendant la proclamation prédite du règne de Jéhovah? P. 88, § 33.

✔ Dans quel temple japonais se trouve une énorme corde tressée avec des cheveux de femmes? P. 91, § 1.

✔ Le souper du Seigneur est-il un sacrement? P. 92, § 5.

✔ Quelles personnes peuvent proprement participer aux emblèmes? P. 92, § 13.